

GUITARIST

49

Acoustic

GIVE
AWAY
GAGNEZ
UN MICRO

Prodipe

PEDAGOGUE

COACH
GUITARE

UNPLUGGED

COMMENT
S'ÉCLATER SUR LES TUBES DE L'ÉTÉ

STEVIE WONDER, BEN E. KING, SALVADOR, BOB MARLEY, JOE DASSIN, TOTO CUTUGNO...

35 PAGES DE PARTITIONS

Masterclass Nungan - Blufunk - Fingerstyle - Ragtime - Manouche - Classique - Flamenco

LA FACE CACHÉE DE BOB DYLAN

- Clash de Newport et "trahison" folk, traversée du désert...
- Portrait d'un insoumis
- Confidences de Greil Marcus
- Matos : Dans le gig-bag de Bob

INTERVIEWS

Madisen Ward & The Mama Bear
Rickie Lee Jones
Peter Walker
François Corbier

LES TOURS DU MONDE d'Abaji

MATOS

Chez Gérard DEFURNE - Fred KOPO - Régis SALA
TAYLOR 214ce DLX - LÂG T500 - TAKAMINE GD10
NORMAN B20 - CRAFTER SAC - VGS Root RT-10N
Ampli PÊCHE À LA MOUCHE Deluxe Jazz PM6
LUNA VISTA Wolf - Ampli SCHERTLER Giulia Y

FRANCE : 6,95 € - SUISSE : 12,50 CHF - CANADA/USA : 13,75 \$ CAN
CANADA/US : 11,75 \$ CAN - BEL/LUX : 7,40 € - DOM/A : 8,70 €
DOM/S : 7,40 € - ALL/ESP/ITA/GRE/POR(CONT.) : 7,90 €

M 02439 - 49 - F: 6,95 € - RD





CORT

NOUVEAU MODÈLE

L500 ORCHESTRA

ESSAYEZ-LA SANS PLUS ATTENDRE CHEZ VOTRE REVENDEUR

Plus d'informations sur : www.lazondumusic.com



ÉDITO SOMMAIRE

News	4
Ngoun + SAM + Pomme	8
La face cachée de Bob Dylan	11
<i>Dossier sur les facettes moins connues de l'icône folk, avec un retour sur la "Tribute" de Napa, une interview du critique rock Greg Marzou et un inventaire de ses guitares préférées.</i>	
Madisen Ward & The Mama Bear	26
<i>Rencontre avec les révélations de la scène folk : blues de Kansas City.</i>	
François Corbier	28
<i>Confidences du guitariste et chanteur de cabaret, loto des plateaux de RTL.</i>	
Rickie Lee Jones	32
<i>Révolutions sur le business plan de la supertroupe folk.</i>	
Peter Walker	34
<i>Rencontre du 3^e type avec l'un des derniers hérités du mouvement folk de la fin des folles.</i>	
Carnet de notes	38
<i>Accompagnés d'un CD-RDM audio-télé, 35 pages de préface pour aborder tous les styles à la guitare. Avec un cahier de travail spécial pour s'éclairer sur les tabes de l'été, une étude de style blues/funk. Plus une masterclass du duo folk Ngoun, et toutes les rubriques habituelles.</i>	
Give Away micro IPE	73
Abonnement	81
Chez le luthier	82
<i>Dans l'atelier de Gérard Dufour.</i>	
Bancs d'essai	84
<i>Au menu, guitares de luthier et de série, amplis et pédales d'effets.</i>	
Nomades	104
<i>Portraits d'objets, le "collect-sonneur".</i>	
CD	108
<i>L'essentiel des sorties de ces derniers mois.</i>	
Collection Guitarist Acoustic	112
<i>Pour vous procurer les anciens numéros du magazine.</i>	
Club lecteurs	114
<i>45 CD à gagner !</i>	

Pour joindre la rédaction de "Guitarist Acoustic", une seule adresse : ACOUSTIC@EDITIONS-DV.COM

Chaleurs estivales

L'été sera caniculaire. Tandis que Météo France nous promet quelques records de température durant les vacances, nous autres, guitaristes, ressortons les étuis réfrigérés et la wax, pardon les vernis, les bois risquant de brûler et le plastique de fondre. Les fortes chaleurs ont toujours fait désamorcer les tubes de l'été. Il y a tout juste 50 ans, un psychodrame embrasait l'autre côté de l'Atlantique, lorsque Bob Dylan mit le feu à la maison folk, réunie au Newport Folk Festival, véritable Mecque des songwriters. Le dimanche 25 juillet 1965, Bob le rebelle jouait en effet au pyromane en montant sur scène avec Fender Stratocaster. Les puristes de l'acoustique hurlèrent à la trahison, d'autres observèrent, abasourdis, le virage rock initié par l'icône des protest songs, malgré lui. La renaissance d'un artiste qui refusait de jouer l'homme-sandwich. Quel que soit le camp choisi, force est de constater qu'en cet été explosif, Bob bernait son monde en décidant, une fois de plus, de n'en faire qu'à sa tête. Armé d'une acoustique ou d'une électrique, l'artiste, tantôt fée, tantôt sorcière, n'a jamais laissé indifférent. On a beau avoir dévoré et épluché sa discographie, repris ses tubes sous tous les open possibles, connaît-on vraiment Docteur Bob et Mister Dylan ? C'est pourquoi la rédaction a choisi de fouiller dans les moindres recoins de sa vie et de ses gigs-jobs pour vous révéler la face cachée de cette légende. Pensées à Michel Delpech, qui ne croyait pas si bien dire en chantant : 'Dylan is Dylan'. De passage en France pour la tournée des popotes estivales, on se prend à rêver que Bob éponge les spectateurs en lançant une de ces (ré)volutions dont il est coutumier. A vrai dire, on souhaiterait presque qu'il fasse encore grimper le mercure.

Pour ceux qui aspireraient à plus de calme, ils pourront se plonger dans le cahier de vacances pédagogique, pour, entre autres, s'éclater à revisiter quelques tubes de l'été.

Belle guitare à toutes et à tous.

La rédaction

Toute reproduction des pages et du contenu pédagogique du magazine, sans autorisation préalable des éditions Dubutreau-Voisin, est interdite et susceptible de poursuites judiciaires.

Directeur de la publication : Jean-Jacques Voisin
 Directeur de la rédaction : Valérie Duchâteau (06 02 32 79 01)
 Coordination éditoriale : Benoît Merlin
 Rédaction et illustration graphique : Guillaume Lajugue (gla@bluewin.ch)
 Rédacteurs : Jacques Buisson, Olivier Beaupère, Jean-Jacques Dubutreau, Jean-Marie Descaze, Jean-François Dubaut, Miki Green, Max Robin, Marc Roulet
 Collage photographique : Valérie Duchâteau, Antoine Terfot, Eric Gombard, François Scaramoni, Antoine Boyer, Jean-Baptiste Marino, Nungun
 Parutions et laboratoires : Dominique Chappaghe
 Prises de son, conception CD-RDM et montage vidéo : Dominique Chappaghe
 Prises de vues vidéo : Benoît Merlin
 Photographie : Norman Broust, Photo Courtenay, Bob Dylan © Getty Images
 Chef de publicité : Sophie Fournier - sfo@lapresseguitarmag.com - 06 92 32 79 01
 «Guitarist Acoustic / L'Impaginé» est une publication trimestrielle éditée par la SAM, Blue Music au capital de 1 000 euros
 RCS Orléans : 794 539 825
 Siège social : 18, rue de la Recette, 45200 Montargis
 Tél. 06 02 62 36 70 (jean@jeanvoisin.com)
 Abonnements : Blandine Fournier - Service clients : 12330 Privas
 Tél. 05 45 81 54 36 - e-mail : contact@lapresse.fr
 Ventes et réassort (départements uniquement)
 Marquis Presse - 9 et 11, rue Leprieux Belles, 75002 Paris, Nanterre Vivit - 0 900 74 84 20
 La rédaction n'est pas responsable des lettres, dessins et photographies qui accompagnent la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus, et leur envoi implique l'accord de leurs auteurs pour leur future publication.
 © 2015 by Editions Blue Music. Distribution : Prestaldis
 Imprimeurs : Marnet Dupont - Commission paritaire 041063015 (Printed in France)

GIVE AWAY N°18

La gagnante de la guitare illustrée est M. Michel Hourriez, habitant à Marly (59).



Alors que "Jimi, All is by my Side" vient de sortir en DVD, voilà qu'en déjà annonce le tournage d'un autre biopic sur **Jimi Hendrix**, mais cette fois avec l'approbation de l'héritier Hendrix, même de main de fer par la dame-mère de Jimi. Ce qui signifie au moins une bande son authentique. A suivre.

Un livre du guitariste écossais **Bert Jansch** sera réédité le 14 août chez **Earth Soundings**, disponible pour la toute première fois en format simple. Ce *Line and the 12 Bar* a été enregistré en 1995 à Londres.

Le magazine **Star's Music** de Lille a déniché à quelques pas de son ancienne adresse. Vous pouvez désormais visiter la boutique qui profite d'un nouvel et bel espace de 500 m² au 72, rue des Arts.

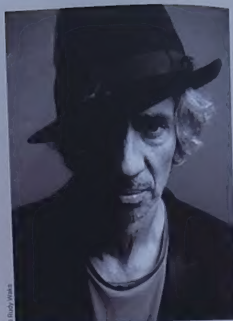
Priscilla Prentley a présenté à Londres le nouvel album d'Elvis : vocaux nettoyés des accompagnements originaux et réenregistrés à Abbey Road avec un grand orchestre à cordes.

Le John Butler Trio sera de retour en France le 26 août dans le cadre du festival Rock en Seine, domaine de Saint-Cloud.

LA DÉCLAI

"Les tournées d'été ! Plus qu'une cirque potes façon 'sex, drug and rock'n'roll', je vois ça comme une classe de neige ou de découverte, quand tu quittais le cocon familial pour te retrouver à plein temps entre copains. Aujourd'hui, je ne suis plus du tout fan du tour-bus. À l'époque de Téléphone, on jouait à la belote ou à des jeux vides, ça égayait les trajets. Désormais, le tour-bus m'ennuie, c'est lent, tu roules à 90 km/h maximum, tu l'arrêtes constamment dans des stations-service car les chauffeurs sont obligés de faire une halte toutes les deux heures. Et puis, je n'arrive pas à dormir dans ces pseudo hôtels roulants..."

Confidences de Louis Bertignac, qui repart sur les routes du rock cet été. Au sujet d'une reformation de Téléphone qui alimente les fantasmes depuis des années : "Ce n'est pas à l'ordre du jour. Nous nous sommes déjà retrouvés sur scène et nous jouons parfois chez moi, entre amis, c'est déjà un progrès. Mais dès qu'il s'agit d'un concert ou d'une tournée avec le nom Téléphone en lettres d'or, tout devient très compliqué, alors que nous n'aspérons qu'à nous amuser."



© M. H. H.

CÉCILE CARDINOT

Lauréate des Révelations Guitarist Acoustic 2015

Après une sélection drastique et des heures d'écoute du jury, le verdict est tombé : la guitariste et chanteuse à la voix cristalline Cécile Cardinot remporte l'édition 2015 des *Révelations Guitarist Acoustic*. Premier Prix de conservatoire en guitariste classique, cette artiste talentueuse, née en 1989, compose ses propres chansons et tourne actuellement avec le compositeur Olivier Bensa, pour des duos à quatre mains autour des œuvres de Baden Powell, Manuel de Falla, Scott Joplin, Luiz Bonfá, John Dowland, Astor Piazzolla... Une révélation à n'en pas douter, que l'on retrouvera sur scène à Issoudun le 29 octobre.
 + d'infos : www.guitaresenbois.com



EXPO CROB'ARTS

Du 13 septembre au 18 octobre

Sous la houlette de Philippe Moneret, les Luthiers Zingueurs (collectif qui compte également dans ses rangs Mylène de Baudoin et Yves Antoine Gachet) proposent une exposition de dessins d'étude et de recherche cet automne à Paris.

Les trois compères sortent en effet les croquis de leurs tirages, histoire de nous montrer comment naissent les objets de nos rêves et de nos passions. Retrouvez-les "en chair et en os" les 17 et 18 octobre aux Planches de Sabin, instruments en mains, pour une véritable "leçon de choses" appliquée à la lutherie, l'illustration musicale étant assurée pour l'occasion par notre collaborateur Max Robin (18h10 après-midi).

+ d'infos : facebook/LesLuthiersZingueurs (Tél : 06 73 29 94 21)
 Les Planches de Sabin
 21, rue St-Sabin, Paris 11^{ème}



GUITARE VS FIFA

Il a de l'audace, l'ado ! A travers son premier titre "Brazil", écrit à l'occasion de la coupe du monde de football en 2014, la jeune révélation de la scène rock anglaise **Declan McKenna** dénonce la corruption au sein de la Fifa. Un carton outre-Manche, malgré les piètres résultats de l'équipe nationale. Côté musique, le guitariste de 16 ans, qui vient de remporter le concours du meilleur jeune talent de Glastonbury, ne manque pas de talent, puisant ses inspirations dans les blues, l'indie et la folk music. Son premier EP sort à la rentrée (Because Music). A suivre.



Les contes sauvages de GRAHAM NASH

Les éditions Le mot et le Reste publient le 17 septembre prochain la version française de l'autobiographie de, intitulée *Wild Tales, A Rock & Roll Life*. Illustré de superbes photos en noir et blanc, et traduit par Suzy Borello, cet ouvrage propose une plongée dans la vie et la carrière du membre des légendaires Crosby, Stills, Nash & Young.

Nash s'y livre sans détour, de sa jeunesse dans l'Angleterre d'après-guerre à sa romance avec Joni Mitchell, de ses premiers pas sur scène avec The Hollies à ses combats politiques, sans oublier nombre d'anecdotes sur les Beatles, les Stones, Jimi Hendrix etc. *"L'instant avait été magique, on l'avait tous ressenti. Quand on chante avec deux ou trois personnes et que ça fonctionne, on a l'impression de décoller du sol. Et c'est ainsi que nous trois, on était entrés en légitimité"*, écrit-il à propos des premières répétitions avec Crosby et Stills.

426 pages, broché, 27 euros



MARSHALL

Des amplis à la lambic

Après le lancement du "Marshall Fridge" en 2012, un ampli transformé en frigo, le géant de l'ampli sort sa propre bière. Brassée artisanalement par Mélusine, cette blonde robuste (bière triple, avec une touche de coriandre) n'est pas une boisson pour mauviettes mais bien pour rockeurs, avec 8,6° d'alcool ! Après les productions felatées d'AC/DC et de Kiss, ou encore la Trooper d'Iron Maiden, concoctée par Bruce Dickinson himself, Marshall monte le son en se lançant dans le houblon.



KENNY BUTTERILL

Un Américain à Paris

Le songwriter californien, ami de JJ Cale, sera de passage à Paris pour un show unique et attendu de longue date. Il sera accompagné par Dominique Cravé (guitare) et Romain Decoret (basse).

le vendredi 24 juillet, à 20h30 aux Petits Joueurs (59, rue de Mouzaïa, 75019 Paris). Rés : 01 42 41 23 80.

Récital Airey Fuego

www.airey-fuego.com

Ariane Wohlhuter - Soprano et Philippe Mouratoglou - guitare
Aire Mélodies anglaises



Sandra Hurtado-Rös - soprano et Jean-François Ruiz - guitare
Fuego Mélodies espagnoles

La passion pour les mélodies espagnoles et anglaises dans la voix de deux magnifiques sopranos, est exprimée ici avec talent et géniosité, en duo, chant et guitare : Ariane Wohlhuter, accompagnée par Philippe Mouratoglou, chante John Dowland, Benjamin Britten... et tisse d'amples arabesques (J.) et la sévillane Sandra Hurtado-Rös, avec Jean-François Ruiz, enflamme les chansons de Manuel de Falla, Manuel Oltra, Gabriel Garcia Lorca.

CONCERT
VENDREDI 16 OCTOBRE - 20h30
PARIS - SALLE CORTOT

78 Rue Cardinet - 17^{ème}
Métro : Malesherbes, Monceau

RÉSERVATIONS :
FNAC : www.fnac.com / 0892 68 36 22 (0,34€TTC/min)
VENTES BILLETS SUR PLACE LE SOIR DU CONCERT
tarifs : 15 euros et 10 euros

Label TROCA VOK
We Only Came to Dream - Ariane Wohlhuter et Philippe Mouratoglou
Cantando Españas - Sandra Hurtado-Rös et Jean-François Ruiz

Les Luthiers ZINGUEURS
PRESENTENT

CROB'ARTS
DE LUTHIERS
DISTRIBUT
LES PLANCHES DE SABIN
21 rue St-Sabin - PARIS 11
15 Sept au 18 Octobre 2015

FESTIVAL GUITARE ISSOUDUN

10-12 mai 2007

ISSOUDUN

Les 3 Accords, Les 4 Accords, Les 5 Accords, Les 6 Accords, Les 7 Accords, Les 8 Accords, Les 9 Accords, Les 10 Accords, Les 11 Accords, Les 12 Accords, Les 13 Accords, Les 14 Accords, Les 15 Accords, Les 16 Accords, Les 17 Accords, Les 18 Accords, Les 19 Accords, Les 20 Accords, Les 21 Accords, Les 22 Accords, Les 23 Accords, Les 24 Accords, Les 25 Accords, Les 26 Accords, Les 27 Accords, Les 28 Accords, Les 29 Accords, Les 30 Accords, Les 31 Accords, Les 32 Accords, Les 33 Accords, Les 34 Accords, Les 35 Accords, Les 36 Accords, Les 37 Accords, Les 38 Accords, Les 39 Accords, Les 40 Accords, Les 41 Accords, Les 42 Accords, Les 43 Accords, Les 44 Accords, Les 45 Accords, Les 46 Accords, Les 47 Accords, Les 48 Accords, Les 49 Accords, Les 50 Accords, Les 51 Accords, Les 52 Accords, Les 53 Accords, Les 54 Accords, Les 55 Accords, Les 56 Accords, Les 57 Accords, Les 58 Accords, Les 59 Accords, Les 60 Accords, Les 61 Accords, Les 62 Accords, Les 63 Accords, Les 64 Accords, Les 65 Accords, Les 66 Accords, Les 67 Accords, Les 68 Accords, Les 69 Accords, Les 70 Accords, Les 71 Accords, Les 72 Accords, Les 73 Accords, Les 74 Accords, Les 75 Accords, Les 76 Accords, Les 77 Accords, Les 78 Accords, Les 79 Accords, Les 80 Accords, Les 81 Accords, Les 82 Accords, Les 83 Accords, Les 84 Accords, Les 85 Accords, Les 86 Accords, Les 87 Accords, Les 88 Accords, Les 89 Accords, Les 90 Accords, Les 91 Accords, Les 92 Accords, Les 93 Accords, Les 94 Accords, Les 95 Accords, Les 96 Accords, Les 97 Accords, Les 98 Accords, Les 99 Accords, Les 100 Accords.

www.festivalguitareissooudun.com

20^{ANS}
INTERNATIONALES
DE LA GUITARE

Le festival ouvrira en fanfare avec les "24h Dément(es)", un parcours insolite de concerts qui dure 24h non stop dans des lieux atypiques de Montpellier (cours d'hôtels particuliers, galeries d'art etc.). Sans oublier le "Réservoir Rock" avec son concentré rock indé de neuf concerts sur trois jours dans la mythique salle du Rockstore de Montpellier. Voilà un bel anniversaire.

+ d'infos : www.les-ig.com

**RÉCITAL
AIRE Y FUEGO**
La rencontre du classique
et du flamenco



Concerts :
 Abbaye de Fontfroide, Narbonne, le 11 août
 Abbaye de Fontcaude, Cazédarnes le 18 septembre
 Salle Cortot, Paris, le 16 octobre.

**Guitar International
Rendez-Vous
du 26 au 28 juin 2015
à Conegliano, Italie**



guitariste taiwanais Huang Chia-Wei... Cette 22^{ème} édition a tenu toutes ses promesses. La France était représentée par le duo Neck Bros (Arnaud Leprière et François Hubrecht), ainsi que par le ukuléliste Adrien Janiak, qui offrent une jam de clôture colorée avec François Sciortino.

La 16^{ème} édition de ce festival rend hommages aux musiques andalouses. Les artistes rendent hommage à l'héritage flamenco, judéo-espagnol et arabo-andalou avec : Esperanza Fernandez, la danseuse Karine Gonzalez, le groupe Giraldillo qui revisitera la tradition des grandes fêtes populaires sévillanes, mais aussi une scène gitane de "Jerez à Bénarès" avec Titi Robin et Nuria Rovirat Salat, etc. "Les Andalouses" vont faire monter le mercure à la grande fête de la musique.



Le terme est trop connoté pour que je le reprenne, mais si vous voulez dire que j'ai en très haute estime ces artisans-luthiers, qu'ils soient moins méconnus et qu'ils vivent mieux en vendant plus, alors oui ! J.C. Condi, un remarquable fabricant de "nickelharpas" (une sorte de violon d'origine suédoise, à touches) faisait une différence entre un artisan du bois et un luthier : pour moi, c'est cette compétence si particulière qui fait obtenir le son et la jouabilité, au-delà de la beauté de l'objet, si importante. Et puis sans instrument, pas de musique ! Mais l'excellence ne doit pas virer à l'élitisme, la porte est ouverte à tout le monde.



This feels like I've been
playing it all my life

NOUVELLES
GUITARES ACOUSTIQUES
SÉRIE L

Tables traitées A·R·E·))) Acoustic Resonance Enhancement

Ces guitares acoustiques traditionnelles Yamaha proposent à présent des caractéristiques exceptionnelles dans ce gamme d'instruments. Le traitement AR.E de la table massive en épice d'Engelmann, jusqu'alors présent uniquement sur les modèles haut de gamme, est désormais proposé sur toutes les guitares de la série L.

Ce procédé exclusif et naturel permet d'obtenir la maturité sonore d'une guitare jouée depuis des années. Le nouveau brassage en X-brace assure la stabilité d'accord et l'équilibre sonore, permettant aux guitares de la série L d'insérer parfaitement dans un mix, avec le minimum de corrections nécessaires. Le profil du manche et la touche chanfreinée offrent encore plus de confort en répétition ou sur scène, grâce à un système positif ultra-performant.





NUNGAN

"HAPPY SONGS SUR ARISE HIPPIE ROCK". Intrigante, la punch-line colle parfaitement à l'univers de ce duo à la scène et à la ville. Composé de la chanteuse/bassistesse Nungan et du guitariste Benjamin Conson, Nungan propose un étonnant flash-back dans les sweet sixteen et les vapeurs des années 70. "Les années 70 nous ont marqués par les idéologies et l'intense créativité artistique", explique Benji. Nungan... Peut-être avez-vous reconnu la jolie mélodie, qui avait scotché le public de "The Voice" avec sa reprise cool de "Kiss" de Prince. Elle avait été éliminée, à mort l'arbitre! La revolla, avec Benji, l'un des plateaux télé pour défendre leurs compositions. Pas question de renier l'expérience TF1. "Cette émission nous a apporté de la visibilité, des fans qui ont participé au financement de l'album sur KissKissBankBank et le soutien de quelques salles parisiennes, comme le Bataclan et le Bataclan".

Sale", mais vole désormais vers des rives moins formatées, et c'est tant mieux. Au menu de ce second album, le bien nommé *Flowerchild*: ballades folk mélancoliques, riffs psyché-rock floydien et refrains pop façon Fab Four, entre mélodies soul de la feline Annie et lézardes électriques de Benji. Flower power, guitar powder.

Depuis leur rencontre en auto-stop à Saint-Barthélemy en 2002, les deux Yvelinois en ont en post: des reprises sur le net, à l'image du délicat "The Long and Winding Road" des Beatles. Benji et Vincent Martinez aux guitares acoustiques, Annie à nu, les fesses calées sur la jetée de Saint Tropez. Des hobs au royaume du bling-bling, un peu de douceur dans ce monde du baril de brut. Ce temps est révolu, ils jouent désormais leurs compositions, sans singer leurs pairs seaguenères. Les enfants de la fleur ont grandi.

Milo Green

Earthwood

La corde acoustique par Ernie Ball



Vous pouvez certainement trouver moins cher, mais vous n'en trouverez pas de meilleures!



HIGH TECH
30 AND 36

SAM' M



Quel voyage ! Accompagné de ses cinq musiciens, le guitariste-chanteur camerounais propose un étourdissant tour de monde dans son nouvel album, *De Na* (M&P musique). Plongée dans les rythmes africains et les chants sava (ensemble d'éthnies bantoues), écoulés dans le jazz et la folk, crochets par les couleurs latines... De la world music, sans exagérer. Il faut dire que l'artiste, qui a passé son enfance dans les montagnes du vieux royaume Bamoun, à l'ouest du Cameroun, chez un oncle militaire, a rapidement eu besoin de voir du pays. Direction Paris et le conservatoire de jazz, où il peaufine ses techniques de guitare et forge de nouveaux horizons, d'Al Jarreau à George Benson, en se passionnant pour BB King, Miriam Makeba, Bob Marley etc. *Tout me parle, je tends l'oreille et l'univers murmure...* explique Samuel Mbappé de son vrai nom (pas de lien de parenté avec Etienne). Ses pépites de guitare acoustique (notamment "Sess'a ndolo") murmurent de belles histoires.

Milo Green

Album disponible le 28 juillet / Concert de lancement le 22 septembre au New Morning

POMME

Elle est à croquer. Ne vous fiez pas à son nom de scène qui désigne bon la compote, cette mignonne de 18 ans venue dans la country et la folk avec plus de maturité qu'il n'y paraît. Écumant les bars du vieux Lyon en reprenant Dolly Parton, Alison Krauss, Joni Mitchell et Aléla Diagne, la demoiselle de Caluire, qui a découvert la guitare et le banjo à l'âge de 13 ans, puis le banjo, a déjà blotté pas mal de monde, notamment les gens de Polydog, son label, et Angus & Julia Stone, qui lui ont confié leur première partie le 5 juillet à la Coopérative de Mai. En attendant de découvrir son premier EP, ne ratez pas sa jolie reprise de "Time" à waltz de Carl Smith et June Carter, en duo avec Theo Lawrence, sur le net.

M.G.



La marque de l'expérience

Heritage
SERIES

Les guitares acoustiques de la gamme "Heritage" disposent de tables massives en épicéa ou cèdre et de fonds et éclisses en acajou, palissandre, frêne ou érable aux origines nobles. Le savoir-faire, le son traditionnel et le rapport qualité-prix font partie de notre héritage. L'accomplissement de vos rêves depuis plus de 130 ans est notre patrimoine.

10 SERIES



Dos et éclisses en acajou. Les modèles Cutaway accueillent un système Fishman.

20 SERIES



Dos et éclisses en palissandre pour des généreux et des mediums riches.



arbiter
FRANCE

RETROUVEZ LES GUITARES
WASHBURN SUR
WASHBURN-FRANCE.COM

Washburn
GUITARS
A CHICAGO ORIGINAL SINCE 1883



LA JEUNE FEMME QUI BRISA LES RÈGLES *avec six cordes.*

QUAND JUNE DÉCIDA DE SE TAILLER UNE PLACE SUR LA SCÈNE ROCK DES ANNÉES 60 EN TANT QUE GUITARISTE, ELLE SE HEURTA À UNE IMPLACABLE RÉALITÉ : LES GARÇONS JOUENT, LES FILLES APPLAUDDISSENT. SANS SE DÉMONTÉ, ELLE PRIT SA GUITARE ET FIT LA PREMIÈRE PARTIE DES CONCERTS DE GRANDS GROUPE, SANS COMPROMETTRE SON INTÉGRALITÉ MUSICALE, COMPRENANT QUE SI ELLE OUVRAIT LA VOIE, D'AUTRES FEMMES LA REJOINDRAIENT. AUJOURD'HUI, JUNE PARTICIPE À LA GESTION D'UNE ASSOCIATION À BUT NON LUCRATIF POUR AIDER LES PROCHAINES ROCKEUSES À RELEVÉ CE DÉFI. CETTE ARTISTE EST UNE VÉRITABLE SOURCE D'INSPIRATION POUR BEAUCOUP DE MUSICIENNES. L'HISTOIRE DE JUNE NOUS RAPPELLE QUE LE MONDE A BESOIN DE PIONNIÈRES. *Rendez-vous sur taylorguitars.com POUR DÉCOUVRIR L'HISTOIRE DE JUNE AINSI QUE CELLE DES HOMMES ET DES FEMMES QUI NOUS INSPIRENT AU QUOTIDIEN.*

Step forward. MUSIC IS WAITING.™

QUALITY
Taylor
GUITARS

© Richard D. Hecht/Corbis

Bob DYLAN

1965, LA VRAIE NAISSANCE

Près d'un million de dollars, c'est le montant qu'a atteint aux enchères la guitare la plus célèbrement huée de l'histoire. Belle revanche pour cette Fender Stratocaster que Bob Dylan a empoignée au Newport Folk Festival le dimanche 25 juillet 1965, et qui n'aura donc pas été jetée aux ordures comme l'auraient souhaité une poignée de prétendus puristes, qui ont bruyamment montré leur mécontentement dès la fin de "Maggie's farm". Bien au contraire, elle est devenue un symbole. Celui de la liberté d'un artiste qui, dès ce jour, a décidé de n'en faire qu'à sa tête, pour le meilleur, mais aussi parfois, ou souvent diront les esprits chagrins, pour le pire. On pourra même avancer que le Dylan tel qu'on le connaît aujourd'hui est né ce jour-là.

"A NEWPORT,
J'AI ÉLECTRIFIÉ
UNE MOITIÉ
DU PUBLIC
ET ÉLECTROCUTÉ
L'AUTRE."
BOB DYLAN



Lors du fameux Newport Folk Festival, 1965.

LA "TRAHISON" DE NEWPORT

Il y a cinquante ans, une poignée de journalistes aigris et ignares en matière de musique pouvaient raconter n'importe quoi, peu de gens étaient en mesure de contester leurs allégations. Mais aujourd'hui, en quelques clics, on peut aisément vérifier sur YouTube que le torrent de fiel que la presse, alliée à quelques intégristes folk de l'époque, a pu déverser sur Dylan est loin d'être la réalité. Certes, on entend clairement quelques huées dès la fin de "Maggie's Farm", premier morceau que Dylan joue pied au plancher avec les musiciens du Paul Butterfield Blues Band, dont Al Kooper

et Mike Bloomfield. Mais on entend aussi une formidable ovation de la majorité des 10 000 spectateurs présents. On est bien avant Woodstock et les grands rassemblements rock de la fin des années 60, et il y a fort à parier que ceux qui ont affirmé que Dylan s'est fait proprement sortir de scène ont pris la bruyante manifestation du public et les sifflets pour une protestation, alors qu'il n'en était rien. Les micros de l'équipe de tournage étaient en outre placés près de la scène et ont donc privilégié les hurlements de quelques dizaines d'apparatchicks folk, placés dans les premiers rangs.



© Columbia/Sony Music

"TAKE ME AS I AM (OR LET ME GO)"

Le nom de Dylan apparaissait certes sur les affiches, mais pas plus gros que les autres. Au départ, il était question qu'il ne fasse qu'un atelier de songwriting le premier jour. Mais, vu sa popularité, les organisateurs insistèrent pour qu'il fasse une rapide apparition lors de la soirée de clôture. Le single "Like a Rolling Stone" était sorti la semaine précédente, c'était déjà un succès en radio. Le passage à l'électrique, plus qu'évident sur ce titre, n'était donc plus vraiment une surprise. On imagine même que nombre de spectateurs de dernière minute prirent leur billet après avoir entendu cette chanson du tout "nouveau Dylan". C'était d'ailleurs pour promouvoir ce single que le redoutable manager de Dylan, Albert Grossman, avait convaincu son poulain de répéter la veille dans la maison d'un de ses riches amis, en compagnie de musiciens du Paul Butterfield Blues Band. N'ayant pas apprécié la présentation méprisante par Alan Lomax de ces derniers à leur montée sur scène, Grossman n'avait pas hésité à en venir aux mains avec le célèbre musicologue et puriste folk et blues. C'est aussi lui qui avait donné un pass et fait rembourser Al Kooper, venu en simple spectateur avec un billet payant. Comme le guitariste Mike Bloomfield, Kooper avait participé aux séances d'enregistrement de "Like



© Columbia/Sony Music

a Rolling Stone" aux Columbia Studios de New York. Les responsables de Columbia avaient du reste hésité à commercialiser ce single trop long et trop rock, mais la pression des disquothèques les avait convaincus au bout de quelques semaines. Le titre se classa 2^{ème} derrière "Help!" des Beatles. C'est son plus gros succès à ce jour. Si la guitare de Newport a approché le million de dollars, le manuscrit de Dylan, avec les paroles, l'a dépassée et pas qu'un peu, en étant adjudé à 2,045 millions de dollars en juin 2014.

Dans l'esprit de Grossman, avec cette formule électrique, Dylan pouvait devenir les Beatles à lui tout seul. Par chance, Dylan n'avait pas apprécié non plus la remarque de Lomax, et il était d'accord pour lui en mettre plein la vue et les oreilles avec une formule électrique, même improvisée à la dernière minute. C'est à cette minute précise que le Dylan "seul contre tous" a vu le jour. Désormais, c'est à son instinct et à rien d'autre qu'il allait se fier, souvent au grand malheur de tous ceux qui furent amenés à collaborer avec lui.

"SI J'AVAIS EFFECTIVEMENT EU UNE
HACHE, J'AURAIS COUPÉ LES CÂBLES
CAR J'ÉTAIS FURIEUX QUE LE SON
SOIT SI DISTORDU, ET NON CONTRE
L'IDÉE QUE BOB SE METTE À
L'ÉLECTRIQUE. BEAUCOUP DE MES
CHANSONS PRÉFÉRÉES DE BOB SONT
EN MODE ÉLECTRIQUE."

PETE SEEGER

ALLUMER LE FEU

Comme annoncé d'emblée par Peter Yarrow (l'un des membres de Peter, Paul & Mary), la prestation de Dylan avait été limitée par les organisateurs. Il n'avait que le temps de deux ou trois titres comme les nombreux autres participants de la soirée (Ronnie Gilbert, Cousin Emmy, Jean Ritchie, Hamilton Camp, Mance Lipscomb, etc.). Passée la version de "Maggie's Farm" - qui n'a rien à envier à la reprise de Rage Against The Machine, mais dont le son tel qu'il a été capté se révèle à la fois clair et puissant - les quelques protestations furent vite balayées par un vindicatif "Like a Rolling Stone". La seule erreur de Dylan aura probablement été de perdre du temps lors des répétitions à roder un nouveau titre, "Phantom Engineer", qui deviendra "It takes a lot to Laugh, it takes a Train to Cry", et, surtout, de terminer sa fameuse prestation sur ce "brouillon".

Ce n'est donc pas tant pour se faire adonner comme certains l'ont prétendu, mais parce que le public en redemandait que George Wein, le fondateur du festival, se mit à genoux pour que Dylan remonte sur scène jouer un ou deux titres acous-

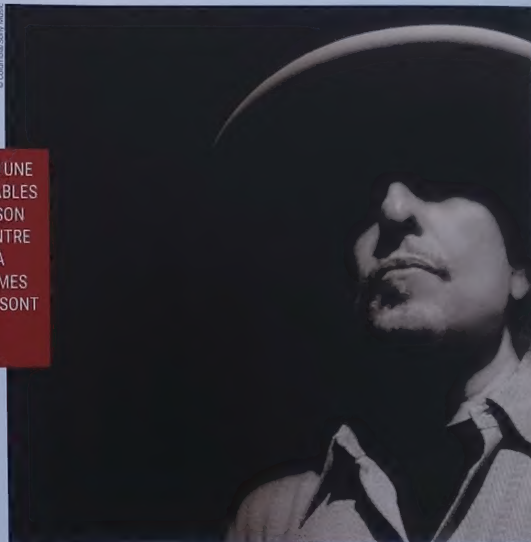
tiques. Mais bien parce qu'il avait mis le feu. J'ai électrisé une moitié du public et électrocité l'autre", confiera-t-il, nullement désespéré d'avoir été hué par une partie du public, mais plutôt détendu et content de son coup. Il s'excusera même de ne pas avoir de guitare acoustique avec lui, avant de s'en faire prêter une par son ami Johnny Cash, dans les souvenirs de Wein, bien qu'il s'agissait en réalité de celle de Peter Yarrow.

Quand à la hache que Pete Seeger aurait brandie pour couper le courant au sens propre, il s'agit d'une pure invention des journalistes de l'époque, comme le confirma l'intéressé : "C'est complètement faux! Je n'ai jamais joué de la guitare électrique, mais je me

je n'étais vraiment pas contre l'idée que Bob se mette à l'électrique. J'ajoute que beaucoup de mes chansons préférées de lui sont en mode électrique. Quel artiste exceptionnel!"

VOYAGE DANS LE TEMPS

Il serait intéressant de pouvoir revenir en arrière, et de soumettre une version condensée de tout ce que Dylan a fait subir à ses inconditionnels dans les cinq décennies suivantes. Cette fameuse révolution électrique n'aurait pas pesé lourd à côté, entre autres, de son concert pour le Pape, sa tournée avec le Grateful Dead, le film *Renaldo and Clara*, sa prestation au Live Aid, le scénario de *Masked and*



mais souvent produit avec des musiciens qui en jouaient, certains merveilleusement. J'admire nombre d'entre eux. Howlin' Wolf jouait sur un instrument électrique la veille du jour où Bob l'a fait. Mais j'étais furieux que le son soit si distordu. On ne distinguait pas les paroles de la chanson qu'il interprétait. Il chantait une chanson formidable, "Maggie's Farm". Mais on ne comprenait rien. Je me suis précipité sur le technicien qui s'occupait du son et je lui ai hurlé : "Corrige le son pour qu'on comprenne ce qu'il chante!" Et il m'a répondu : "Non, c'est le son qu'il a voulu!" Et j'ai saisi pas de quoi il parlait, mais, bon dieu, si j'avais effectivement eu une hache, j'aurais coupé les câbles à cet instant précis. J'étais vraiment très en colère. Mais

Anonymous ou même son apparition déguisée au Festival de New York en 2002, avec cette fois un concert parfaitement insipide, alors qu'il aurait été bien inspiré d'enrôler un groupe de heavy metal pour rééditer son exploit de 1965. Après avoir longtemps disparu, supplanté dès la fin des années 60 par les grands rassemblements, où l'on ne venait pas sur la guitare électrique, le Newport Festival a finalement décidé de célébrer le 26 juillet prochain les cinquante ans de l'apparition controversée de Dylan avec un groupe "secret", 65 Revisited. En principe, Dylan n'en fera pas partie. À moins que...

Jean-Pierre Sabourat



© Thierry Puyot

"COMMENT UN ARTISTE
AVEC UN TALENT
EXTRAORDINAIRE ET UNE
TELLE VISION DE LA SOCIÉTÉ
PERD-IL SOUDAINEMENT
SA VOIX ?"

Pour commencer, qu'avez-vous pensé du dernier album de Bob Dylan (Shadows in the night), sa compilation de reprises de Frank Sinatra ? S'attaquer à un crooner quand on n'a pas la plus belle voix du monde, une fois de plus, Dylan est là où on ne l'attendait pas...

C'est vrai qu'au début, je ne savais pas trop à quoi cela allait ressembler... Sur certains titres, il semble souffrir et peine à tenir la note, mais d'autres sont vraiment réussis car ils apportent un nouvel éclairage à ces standards mille fois repris et entendus, avec son propre langage. C'est le travail d'un artiste qui connaît très bien Frank Sinatra.

À la sortie de Self Portrait en 1970, vous aviez dépeint la chronique avec votre sentiment "Qu'est-ce que c'est que cette vie...". Quarante ans plus tard, vous avez écrit le texte du coffret Another Self Portrait (2013). Pourquoi ce revirement ?

Je n'ai pas changé d'avis. Quand j'ai découvert *Self Portrait*, je n'en revenais pas. C'était une mauvaise idée et un album insipide ! Il y a trois ans, le manager de Bob Dylan, qui est un ami, me contacte et me demande si je veux écouter la maquette de son prochain album, je lui réponds "bien sûr !". Et là, j'ai été très agréablement surpris. Les chansons et les orchestrations étaient tellement différentes que je n'ai jamais eu l'impression qu'il s'agissait de la même matière. J'ai eu la sensation d'écouter une création originale, un musique qui livrait une nouvelle facette de l'auteur, et non un disque j'm'en-foutiste. J'ai donc proposé au manager d'écrire un texte sur ce projet.

Greil MARCUS

UN AUTRE PORTRAIT...

Essayiste et célèbre critique rock du magazine Rolling Stone, considéré comme l'un des spécialistes de la culture populaire américaine, Greil Marcus a écrit les ouvrages références et quelques brûlots sur Bob Dylan. Il raconte sa passion pour Dylan et déboulonne Bob le prophète.

© David Gahr/Getty Images



Vous avez rencontré Dylan la première fois en 1963 lors d'un concert de Joan Baez. Vous avez avancé que Dylan avait réécrit l'histoire américaine en quatre minutes avec son morceau "With God on our Side". Pouvez-vous détailler ?

Certaines chansons s'imposent dans l'inconscient collectif car elles dérivent, en filigrane, une véritable fresque. C'est le cas de ce titre, qui fait partie de la demi-douzaine de chansons qui m'ont marqué à vie. Je me rappelle avoir été estomaqué en l'écoulant ce jour-là. Dylan ne parlait pas seulement de ma vision de la société américaine, celle d'un étudiant de 18 ans, mais s'adressait à toutes les couches de la population. Cela me fait penser à cette citation : "Tes parents ne sont pas tes parents". Pourquoi cette affirmation ? Il n'y a rien à expliquer : rentre chez tes parents, pose leur la question et fais-toi ta propre idée. Ce que je veux signifier par cet exemple, c'est

Dylan a accepté sans sourciller ?

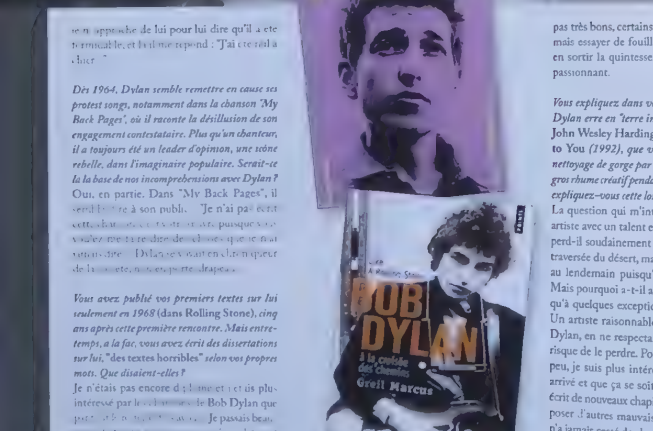
Non, c'était le but de la manœuvre. C'est parce que je l'avais éreinté sur le premier *Self Portrait* que ce nouveau texte avait une légitimité.

Dans votre livre (1), vous qualifiez Self Portrait "d'album peu ambitieux, d'un petit mélodrame campagnard et sentimentel". C'est-à-dire ?

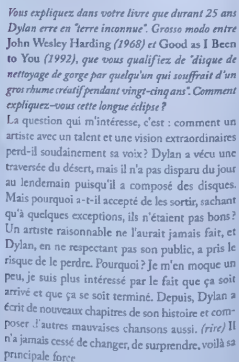
Ce que je voulais signifier par ce manque d'ambition, c'est que même si Dylan propose quelques jolies chansons, il semble ne pas vivre en accord avec elles, ni vouloir les incarner. Il les chante en s'en foutant finalement... C'est l'un de ses traits de caractère.

que Dylan remettait en cause ce qui semblait évident, trop évident. Il nous incitait à douter pour fouiller la vérité.

Qu'est-ce que cette rencontre a changé dans votre vie ?
Le rencontrer n'a rien changé dans ma vie, mais ses chansons ont eu des répercussions : elles m'ont donné envie d'écrire sur son œuvre, ce que j'ai fait une bonne partie de ma vie, et m'ont poussé à me questionner non seulement sur l'histoire américaine, mais aussi sur ma philosophie d'homme. D'ailleurs, cette première rencontre n'a pas été mémorable : je l'ai croisé à la fin du concert, accroupi par terre en train d'essayer d'allumer une cigarette,



Vous avez publié vos premiers textes sur lui seulement en 1968 (dans Rolling Stone), cinq ans après cette première rencontre. Mais entre-temps, à la fin, vous avez écrit des dissertations sur lui, "des textes horribles" selon vos propres mots. Que disaient-elles ?

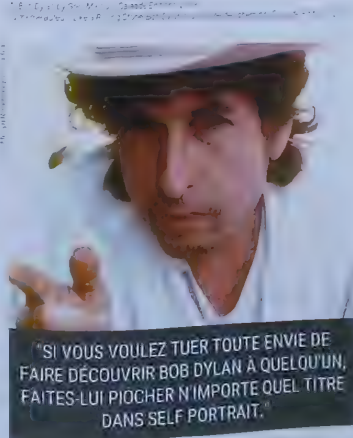


travaux les chansons de cette époque. Dylan semblait se fonder dans la société américaine, dans cette conception manichéenne de la vie en noir ou blanc, le bien ou le mal, le paradis ou l'enfer. Mais d'un autre côté, j'avais adoré le titre "Prez'n On", l'un de ses premiers gospels, l'union belle et effrayante car Dylan semblait transporté en lui, chantant. Sur disque, elle avait perdu cette ferveur qui lui donnait toute son âme. Bref, je ne peux pas dire que ces trois albums sont les pires de Dylan, mais certainement les plus... "Je crois aussi qu'il avait perdu son âme et qu'il pensait sincèrement que Jésus lui avait demandé de dire à ses contemporains que s'ils ne savaient pas le Christ, ils brûleraient en enfer ! Et ce n'était pas une provocation ou une blague de Dylan, il a tourné aux États-Unis durant trois ans en tenant ce discours. C'est symptomatique des États-Unis. Dans

Aujourd'hui, quelle est la chanson que vous ne comprenez, toujours pas ? Je pourrais vous donner de dizaines de réponses, mais se dirait : "Absolutely Sweet Marie" tirée de l'album *Blonde in Blonde* (1966). Dylan y joue de l'harmonica à la Kenny Buttera à la batterie. Je ne comprends pas comment on peut jouer aussi vite et avec une telle sensibilité du mouvement. À chaque écoute, je me demande si c'est réellement arrivé, c'est comme s'il se déplaçait toujours avant de se lancer dans un combat de boxe. "Regarde, je peux faire mieux que toi !"

Et sa plus mauvaise blague ?
Si vous voulez tuer toute envie de faire découvrir Bob Dylan à quelqu'un, faites-lui piocher n'importe quel titre de *Self Portrait*.

820



"Ce n'était pas un gars facile pour faire du business, il n'avait aucune idée de ce que valaient les guitares."

Mark Silber, gérant de la boutique Fretted Instruments, Greenwich Village



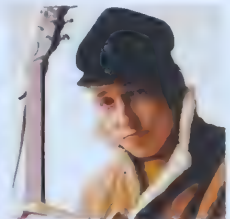
LES BELLES DE BOB

Bob Dylan a été, à peu près aussi inconstant en matière de guitare qu'il l'a été en terme de genres musicaux abordés. Semblant à la fois s'adresser des aficionados qui se demandent fréquemment quel instrument a joué sur une telle ou telle chanson. Pourtant, à l'approche des instruments, il n'a pas suivi une certaine ligne qui se dessinait à l'époque de sa jeunesse. C'est souvent au sein des villages d'origine qu'il a commencé à jouer.

Petit tour d'horizon des instruments qui ont marqué ses débuts.

MARTIN 00-17

Le premier instrument de Dylan, une guitare Martin 00-17, achetée en 1961. Elle est devenue une légende, car c'est sur elle qu'il a joué la plupart de ses premières chansons. Elle est maintenant conservée au musée de la ville de New York.

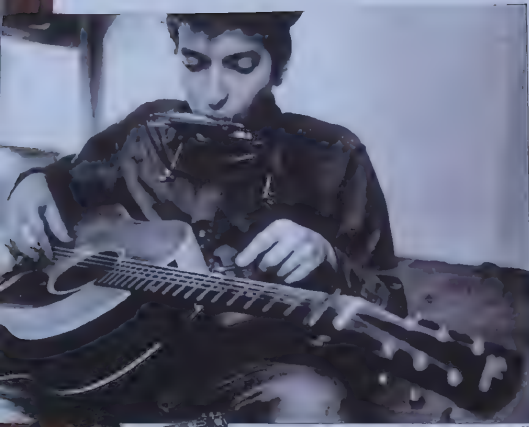


Il s'agit d'une guitare Martin 00-17, achetée en 1961. Elle est devenue une légende, car c'est sur elle qu'il a joué la plupart de ses premières chansons. Elle est maintenant conservée au musée de la ville de New York.

GIBSON J-50

Dylan a également joué sur une Gibson J-50, une guitare acoustique à corps creux. Elle est devenue une légende, car c'est sur elle qu'il a joué la plupart de ses premières chansons. Elle est maintenant conservée au musée de la ville de New York.

Il s'agit d'une guitare Gibson J-50, achetée en 1961. Elle est devenue une légende, car c'est sur elle qu'il a joué la plupart de ses premières chansons. Elle est maintenant conservée au musée de la ville de New York.



En arborant une J-200 ostentatoire, Dylan savait qu'il mettait les pieds dans le plat et hérisserait la cohorte des ayatollahs du folk.

L'orchestre complet du folksinger auto-suffisant. La Gibson apparait à nouveau sur le mythe *Fireside* en 1963 (en même temps que quelques Martin qui font des apparitions discrètes). Elle fut perdue opportunément la même année, comme si la "Zim" voulait déjà se détacher de cet emploi de folksinger constatare qu'on lui avait fait endosser un peu vite.

GIBSON NICK LUCAS

On imagine souvent Bob Dylan comme un petit étonné détaché des contingences matérielles, exerçant son art sur des caveroles en plaqué sur lesquelles il aurait peint l'antienne de son moment : *"This guitar talks for me"*. Au risque de décevoir ses contempteurs, Dylan avait des goûts fort luxueux en matière d'instruments. Il remplaça ainsi la J-50 par un modèle Nick Lucas, une guitare de très belle facture et déjà convoitée par les amateurs de vintage, qu'il allait utiliser sans interruption jusqu'en 1966. Il enregistra *Afternoon Side of the Street* et *From Genoa to New York* avec ce modèle à large caisse. Dylan avait acheté la guitare à Mark

Silber, qui possédait la boutique Fretted Instrument à Greenwich Village, au cœur de Manhattan. Silber raconte : *"Cette guitare avait appartenu à ma sœur. Elle était en condition quasi neuve quand je l'ai achetée. Ce n'était pas un gars facile pour faire du business, il n'avait aucune idée de ce que valaient les guitares"*. Le luthier Paul Hooftester, qui connaissait bien Silber à l'époque, n'a pas une vision aussi idyllique de l'état de la six-cordes et raconte que l'instrument avait été largement "retravaillé" : *"La guitare avait été recolorée en blond, confirme-t-il, elle avait été équipée d'une chevôlette de type Guild et d'une plaque de protection probablement empruntée à une Martin"*.

Dylan avait la mauvaise habitude d'entasser des harmonicas sur la table avant de fermer la caisse. On imagine le résultat sur l'instrument, qui, au bout de quelques mois de ce traitement, commença à piler et à s'enfoncer de façon inquiétante. Ce qui devait arriver arriva en 1966, lors d'une tournée en Australie, la Lucas craqua. Son cas fut certainement aggravé par les manipulations de bagagistes indisciplinés. Toujours est-il que la guitare fut déclarée inapte au service.

GIBSON J-200

Quelques temps plus tard, Dylan adopta d'autres Gibson, en particulier des J-200. Ce modèle coïncida avec une période de pied de nez à la mise en scène au paupérisme traîne-savate qui jouait la saga du folk. Le summum de cette rébellion m'astu-va fut atteint lors du fameux concert à l'île de Wight, lorsqu'un Dylan en costume blanc arbora une J-200 bien ostentatoire, avec ses rondeurs et ses atours bourgeois. La guitare était l'outil de prédilection des chanteurs de country ou de rock'n'roll, et en s'exhibant avec un instrument aussi connoté, Dylan savait qu'il mettait les pieds dans le plat et hérisserait la cohorte des ayatollahs du folk, qui ne voyaient pas d'un bon œil ce reniement aux régimes spartiate que leur sacerdoce exigeait... Dylan eut



avec une J-200 à double plaque

ainsi plusieurs J-200 : celle qui figure sur la pochette de *Nashville Skyline* en 1969, qui lui aurait été offerte par George Harrison, paraît-il, c'est en tout cas ce que tous les journalistes répètent en boucle depuis des lustres, sans y apporter un début de preuve. On l'aperçut également avec une J-200 à double plaque lors du Festival folk de Newport en 1965. Mais l'exemplaire importe peu, ce qui compte visiblement dans cette affaire, c'est le choix du modèle.

RETOUR VERS MARTIN

On verra également Dylan avec une Fender King acoustique (de piètre

facture), puis les années 70 le virent opérer un virage de Gibson vers Martin, et on l'aperçut successivement avec des modèles 000-18, G-18, D-28, une 00-21 des années 50 qu'il utilisait sur *Blowin' in the Wind*, une 00-42. Puis, au début des années 80, il céda aux charmes confortables de l'endormement, et on le vit avec des Yamaha, puis des Washburn... Bref, la période des guitares de rêve était bel et bien terminée, et les premiers instruments que nous avons eus qu'ils restèrent indéfectiblement liés à Bob Dylan, quels que soient les futurs modèles, fusent-ils mythiques, qu'il adopta.

Christian Séguret



Tanger

Modèles
GRAND AUDITORIUM



Elles arrivent !

Les nouvelles guitares acoustiques Tanger en format Grand Auditorium. Disponibles en quatre finitions (épicéa/ajacou, épicéa/palissandre, tout acajou, vintage violone), équipées d'un pré-ampli Fishman, elles vous séduiront par leur équilibre harmonique et leur excellente projection sonore.

midi
Musique Import Diffusion

"NOUS AVONS BEAUCOUP DE GÔUTS MUSICAUX EN COMMUN. VOILÀ AU MOINS UN POINT SUR LEQUEL ON NE S'ENGUEULE PAS!" (MADISEN)

Madisen & The Mama WARD BEAR

LE PETIT ET LA GRANDE OURSE

Une mère et son fils, deux guitares acoustiques, deux voix à l'unisson... Le bonheur, parfois, c'est simple comme une chanson douce chantée avec sa maman. Rencontre avec les révélations folk de Kansas City, à l'occasion de la sortie de leur premier album, *Skeleton Crew* (Glassnote/Caroline)

Votre premier album propose des folk songs d'un extrême dépouillement...

Madisen : Oui, nous voulions proposer un album représentatif de notre duo, le plus proche de ce que nous jouons dans les cafés de Kansas City depuis nos débuts. Soit un album quasiment live, sans effets ni sophistication, le plus organique possible. Nous voulions coller au plus près de nos émotions, de nos dialogues musicaux, et ne pas les dénaturer en studio.

Ruth : Je crois beaucoup en ce dicton : "Moins, c'est mieux".

Madisen : D'où notre penchant pour les mélodies simples et les guitares acoustiques. Même le titre de cet album, *Skeleton Crew* (que l'on peut traduire par "l'équipage réduit", ndr), rappelle : nous ne sommes que deux, mais c'est amplement suffisant à nos yeux.

D'habitude, parents et enfants n'écoutent pas les mêmes choses, les conflits de générations s'illustrant en premier lieu dans les platines. Qu'en est-il pour vous ?

Ruth : Madisen et moi apprécions et respectons les goûts musicaux de l'autre, mais cela ne touche pas que la musique car il s'agit là d'une question de respect de manière plus générale. Nous aimons tous les deux Tracy Chapman, dont nous reprenons quelques chansons en concert, et toute la musique folk. Plus personnellement, Sam Cook est mon idole, j'ai toujours adoré ses compositions, ses orchestrations et surtout sa façon de chanter avec toute son âme.

Madisen : Moi, j'ai évidemment grandi avec les chansons que ma mère écoutait, mais j'ai rapidement sélectionné mes propres disques, comme ceux de Jack White, Nick Drake, Tom Waits pour son incroyable voix. Mais, en effet, nous avons beaucoup de goûts en commun, c'est assez rare entre une mère et son fils. Voilà au moins un point sur lequel on ne s'engueule pas ! (rire)

Vraiment, vous ne vous heurtez jamais ?

Madisen : Bien sûr, ça arrive, mais ma mère a une

grande ouverture d'esprit, elle écoute et joue de la musique depuis bien plus longtemps que moi, elle sait faire la part des choses. Il arrive que nous ne soyons pas d'accords sur certains arrangements, mais dans ces moments-là, nous essayons de trouver un terrain d'entente comme le ferait n'importe quel musicien.

Ruth : Oui c'est là l'une des clés de notre duo : faire le part des choses entre notre carrière de musicien et notre vie familiale.

Vous avez débuté il y a six ans en jouant dans des petits clubs de Kansas City, sans label ni manager. Quels souvenirs gardez-vous de cette époque ?

Ruth : Même si financièrement, ce n'était pas simple tous les soirs, j'ai beaucoup aimé cette période, où nous tournions juste tous les deux, sur de minuscules scènes, à deux pas du public. Nous savions que nous ferions pas de grosses recettes, mais nous jouions avant tout pour le plaisir.

Madisen : Au début, j'ai gardé mon travail afin de ne pas dépendre totalement des "gigs". Je ne voulais pas me mettre de pression inutile, ni passer mon temps à quémander l'argent aux patrons des cafés, voire refuser des gigs si on estimait que c'était mal payé. Nous nous sommes construits en nous riant petit à petit sur scène. Selon moi, la seule façon de réussir, c'est de dormir sur des canapés, de se serrer la ceinture mais d'aller au bout de ses rêves, quelles que soient les conditions.

Il existe beaucoup de groupes familiaux, mais d'habitude il s'agit plutôt de fratrie, non d'un duo mère-fils. Ça ne doit pas être simple tous les jours, notamment quand vous êtes en tournée. Cela vous a-t-il fait peur à vos débuts ?

Madisen : Je te donne un scoop : nous sommes à deux doigts du split ! (rire) Non, sérieusement, tout se passe très bien car la musique est notre priorité, nous ne la perdons jamais de vue. Au quotidien, nous sommes assez indépendants, chacun vaque à ses occupations, puis nous nous retrouvons en

répétition, comme un duo classique. Je me souviens pas pourquoi je m'empêcherais de jouer avec ma mère. Pourquoi la réduire à ce statut et ne pas la considérer comme une artiste à part entière ?

Ruth, vous avez commenté à tourner dans les années 70. Quelle musique jouiez-vous ?

Ruth : Je jouais des chansons de blues et de folk, des reprises de songwriters, James Taylor, Joni Mitchell, Crosby, Stills, Nash & Young etc., seule sur scène dans les clubs de Chicago, ville où nous vivions à l'époque. C'est pour cela que j'ai beaucoup de respect pour Madisen, je lui reconnais un grand talent de composition : il ne singe pas les classiques, il a sa propre part.

Madisen : À l'âge de trois ans, je voyais parfois ma mère sur scène, avec une guitare à la main. C'était minuscule, une vie comme une autre.

Ruth : Même si, malheureusement, ta mère ne te cuisinait pas de cookies.

Madisen : Oui, mais je me rattrapais sur les donuts (rire). C'était mon quotidien jusqu'à ce que je sois diplômé et que je me pose la question de ce que j'ai fait de ma vie. La musique devenait une passion de plus en plus dévorante, j'ai dû choisir ma voie.

Comment avez-vous appris la guitare ?

Ruth : En autodidacte, tout comme Madisen. Pour nous, la guitare est un instrument d'accompagnement, un révélateur de nos émotions. Je lui ai d'ailleurs conseillé d'apprendre à jouer et chanter en même temps. C'est ce que lui a d'ailleurs répété B.B. King lorsque nous avons fait sa première partie (à Kansas City, en octobre dernier, ndr) : "Fais en sorte de savoir chanter guitare à la main, c'est un instrument en soi".

Madisen : C'était la première fois qu'on partageait une scène avec une légende ! Et la semaine d'avant nous étions invités à jouer chez Third Man Records, le label de Jack White (l'un de l'*American* paru de Nashville, ndr). Sympa, la semaine !

Elle

RÉCRÉ À DEUX AVEC François CORBIER

On ne le connaît pas si bien que ça, Corbier. Le miroir déformant de la télé, certainement. Dans son 6^{ème} album, *Vieux Lion*, dédié à son ami Cabu assassiné lors des attentats de Charlie Hebdo, le musicien se dévoue, toujours aussi tendre, amusant et corrosif, mais un peu plus sombre que sur ses albums précédents. Si le vieux lion croque un monde bancal, parfois en manque d'espoir, il refuse de baisser les armes. Son arsenal ? Des six-cordes, du rire et beaucoup d'humanité.

François, tu te qualifies de "guitarimen", d'auteur de chansons d'humour/humeur et d'engagement, non de musicien. Pourquoi ça ?

A mes yeux, je ne fais pas de musique, je fais des chansons. Une chanson participe de la musique et de la poésie, mais ce n'est ni l'une ni l'autre, c'est autre chose... Je ne me considère pas comme un musicien car je n'ai pas étudié la musique, je ne sais pas improviser etc. Certes, certaines personnes me disent que je joue bien de la guitare, ça me flatte, mais en mon for intérieur, j'estime que je ne suis pas un musicien comme Dadi par exemple

La patte Corbier, c'est plutôt la chanson de cabaret sur une musique plutôt nord-américaine et un jeu picking. Tu te "ballades" entre Saint-Germain-des-Près et le grand songbook américain, de Georges Brassens à Bob Dylan.

Ce sont en effet deux de mes héros. Quand je me suis mis à écrire des chansons, j'ai découvert les Beatles, les Stones, mais surtout Bob Dylan, qui me semblait plus en accord avec ma vision de la chanson, de la poésie et de l'engagement. On peut écrire de jolies phrases et dire des choses, sans tomber dans la revendication ou la charge frontale. Bref, essayer de raconter une histoire avec le meilleur vocabulaire possible, tout en essayant de sourire de ses malheurs.

Au sujet de Brassens, tu es allé le voir en 1960 à Bobino pour lui faire écouter tes premières chansons. Que t'a-t-il dit exactement ?

À l'époque, mon frère avait acheté une guitare à corde nylon, mais comme il paraît faire son service militaire en Algérie, je l'ai récupérée et j'ai appris quelques accords pour draguer les filles. Quand il est rentré, je lui ai montré les chansons pour avoir son sentiment. Il me dit qu'il n'y connaît rien et qu'il faudrait avoir l'avis d'un professionnel. Brassens passait à Bobino, pourquoi ne pas tenter sa chance ? J'y suis allé comme ça, au flanc, et Brassens, m'a reçu : j'avais ma guitare, toute pourrie, j'essais de l'accorder, impossible : Brassens n'y arrive pas non plus, bref il me prête l'une des siennes, et je me mets à lui chanter mes chansons. Il me dit que c'est bien : *Est-ce que vous voulez faire un disque ?* Je lui réponds : *Bob ! Maman ne cède pas !* (rire) Quelques années plus tard, nous nous sommes croisés devant le Théâtre national de Chaillot, Brassens marchait dans la rue avec des amis, il me voit et me lance un clin d'œil en mimant une rythmique

de guitare. Il ne m'avait pas oublié. La dernière fois que je l'ai vu, c'était au Caveau de la République, il m'a juste dit : *Tu vois, je t'avais dit que tu ferais carrière*. Aujourd'hui, on a un peu perdu cette humanité, la musique est devenue un repaire de megalomanes, entourés de gorilles et d'argentiers

Cette première guitare a vécu une drôle d'aventure...

Oui, un jour, elle a malheureusement explosé au moment de rentrer sur scène. J'essaye de l'accorder, mais avec le bruit du public, je n'entends rien, et il n'existait pas d'accordeur à l'époque. J'ai tourné les mécaniques encore et encore, jusqu'à ce que le chevalier s'arrache de la caisse ! Je suis allé voir le guitariste de l'orchestre qui jouait après moi, pour lui demander s'il pouvait me prêter son instrument. Il accepte - timidement vu l'accident que je venais de lui raconter -, mais me prévient qu'il accorde sa guitare un demi-ton plus haut, tout en me faisant promettre de ne pas toucher son accordage. Non, non, promis ! Sauf que moi, j'avais pris l'habitude de m'accorder un ton plus bas, si bien que durant mon tour de chant, j'ai chanté un ton et demi au-dessus de ma tessiture ! (rire)

Tu t'es fait connaître avec tes "chansons flash". Quelle était l'idée de ce concept ?

A mes débuts, je ne savais pas écrire des chansons longues. Quand tu n'as pas de belle voix, le bon physique, la bonne guitare, tu cherches d'autres armes ! Donc je composais des micro-chansons, qui fascinaient rarement le monde. Un jour, je découvre qu'un artiste, Claude Serra, le père du compositeur Eric, avait fait un disque de chansons flash. Dans les années 50, la nouvelle radio Europe N°1 passait des flash d'informations, des brèves en quelque sorte, dont s'inspiraient Claude pour écrire ses quatrains. Voilà comment sont nées les chansons flash

"UNE CHANSON, C'EST ESSAYER DE RACONTER UNE HISTOIRE AVEC LE MEILLEUR VOCABULAIRE POSSIBLE, TOUT EN ESSAYANT DE SOURIRE DE SES MALHEURS."



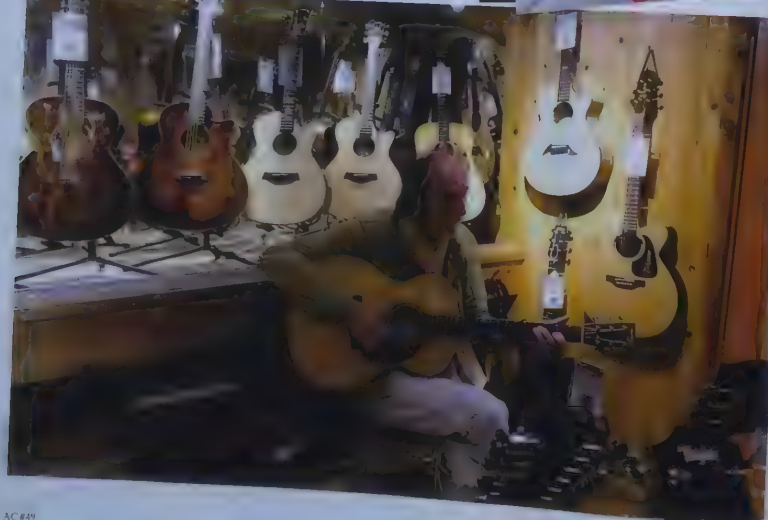


Avec Eric Gombart

L'Eluise



A Gombart



Pas de personnes le savent, mais tu as écumé les cabarets parisiens dans les années 70. Quels souvenirs gardes-tu de cette époque ?

Au début, j'étais considéré comme un marginal au sein de la marge, car mes chansons flash ne collaient pas vraiment à l'image de ces cabarets rive gauche. Les patrons me prenaient pour un fou. J'avais du mal à bosser, sans ma femme et ma famille, je serais peut-être mort de faim ! Je ne savais rien faire, je n'avais pas de diplôme, j'aimais la chanson, mais je ne savais pas en écrire. Bref, j'étais mal barré... Quand j'ai commencé à L'Eluise, je chantais deux chansons en lever de rideau, il fallait brailier car il n'y avait pas de sono. Ce qui m'a fait tenir malgré les doutes ? Je te réponds avec les vers du "Carrosse" de Montand : "J'attendais un carrosse / J'attendais ses chevaux / C'est merveilleux un rêve de gosse / Quand on croit de toutes ses forces".

"QUAND TU N'AS PAS DE BELLE VOIX, LE BON PHYSIQUE, LA BONNE GUITARE, TU CHERCHES D'AUTRES ARMES. MOI, C'ÉTAIENT LES CHANSONS FLASH."

C'est à L'Eluise que tu as rencontré Barbara.

Quand les cabarets ont commencé à se casser la gueule, Barbara, qui y avait débuté sa carrière, a accepté de donner une semaine de concerts de soutien, comme Jacques Brel à l'Ecluse de Jacob. Or, à cette époque, j'étais en lever de torchon. Un jour, après mon passage, je file au bistrot d'à côté et j'y croise Barbara : je m'attable avec elle et quelques amis communs. Puis, subitement, Barbara nous dit qu'elle doit regagner sa loge pour se préparer, et là, je me rends compte que j'y ai laissé ma guitare. Je cavale à L'Eluise, frappe à la porte de la loge, Barbara ouvre, me regarde et me lance : "On se connaît, monsieur ?". (rire)

Tu as aussi rencontré Marcel Dadi à cette période.

Un jour, je vais le voir dans sa boutique à Pigalle pour lui demander des conseils car je voulais enregistrer un disque avec des sons de guitare country. Il me dit : "Choisis parmi ces guitares, je t'en donne deux". Tu te rends compte ? Je repars avec six merveilleuses guitares rangées dans le coffre de ma voiture, mais j'avais la trouille car je me disais que si un jour me rentrait dedans, c'était la catastrophe, car ma voiture coûtait moins chère que les deux instruments ! (rire) Plus tard, j'ai acheté une belle Adamas dans la boutique de Marcel, celle avec laquelle je jouais dans le Club Dorothée. La mère de Marcel tenait la caisse, elle m'avait demandé trois pièces d'identité différentes pas sécurité ! Du coup, j'avais demandé à ma mère de se porter garante. (rire).

Tu as marqué toute une génération d'enfants avec Révis 12 puis le Club Dorothée. Quels regards portes-tu sur ces années télé ?

J'étais à la fois content de participer à cette aventure, mais en même temps, je me sentais largué, car je n'appartenais pas à ce milieu de la télé. Tout c'est très bien passé, mais j'avais l'impression d'être à côté de mes godasses. En fait, je crois que c'est à l'image de ma vie.

Tu es eu du mal à tourner la page télévisuelle, refermée en 1997, et à te repositionner en tant que chansonnier. Que te reprochait le milieu de la musique ? Personne ne m'a barré la route, mais il se trouve qu'après ces années télé, j'avais une image qui ne correspondait plus aux goûts du moment. Je n'avais ni manager ni tourneur, j'étais seul, je n'ai pas d'autres

Comment as-tu appris la guitare ?

Je n'ai jamais joué de reprises, je compose, mais ne me considère pas comme un technicien. C'est une sorte de réaction d'orgueil, pas de la prétention, j'ai tellement besoin qu'on m'aime que je ne vais pas me risquer à me prendre pour un autre. Un jour, le directeur d'un festival de guitare m'a passé me voir jouer avec Eric (Gombart, ndlr). À la fin, il me dit qu'il a passé un très bon moment mais qu'il ne me programmera pas car je fais de la chanson, ce qui n'est pas sa cible. Nous étions deux guitaristes sur scène ! Bizarrement, les fans de heavy metal aiment bien mes chansons et m'inventent parfois dans leurs festivals. La première fois que j'y suis allé, j'ai cru qu'ils allaient m'égorger mais non, ils s'assoient et ils écoutent. C'est d'ailleurs, le seul moment où ils sont calmes.



explications que l'image détestable du Club Dorothée chez les gens de la musique. Je n'avais même pas de rendez-vous, pas de réponse de la part des labels, j'étais tricar. Aujourd'hui, rien n'a changé, sauf qu'à 70 ans, je m'en moque éperdument.

Malgré tes cinquante années de carrière musicale, on ne revient que les quinze ans de télé, comme une parenthèse indélébile.

C'est dommage... Je demande juste aux directeurs artistiques d'écouter quelques-unes de mes chansons comme il le font avec de jeunes artistes. Ni plus ni moins. Comme je t'écris sur mon site, je rêve qu'on me foute la paix avec ce qui est révolu et qu'on me calcule avec des yeux clairs et des oreilles propres.

Comment as-tu rencontré Eric Gombart ?

Il y a quelques années, je passais dans un petit lieu parisien alternatif, avec mon ami guitariste Patrick Balbin (gus a mixé son album, ndlr). Il me dit qu'il a invité Eric, un guitariste formidable. À la fin du concert, Eric est venu me saluer, il avait aimé le spectacle et m'a proposé que l'on joue ensemble. Quatre jours après, je l'ai invité à la maison pour un bonif, et ça ne s'est jamais arrêté depuis. Cela fait sept ans. J'apprends beaucoup à son contact car il ne me laisse rien passer, mais toujours avec beaucoup de gentillesse et de patience, si bien que je ne me sens jamais gêné.

Ben

Site : www.francoisrobier.com/spip/-robier



Rickie LEE JONES

FEMME DU DÉSIR

Après un disque de reprises produit par Ben Harper, Rickie Lee Jones a retrouvé l'inspiration sur un album qui est à classer parmi ses plus remarquables efforts. *The Other Side of Desire* ne surprendra pas autant que *Pirates* ou *Ghosthead*, mais certains ne s'en plaindront pas. Elle en a profité pour créer son label (du même nom que l'album) afin d'être plus que jamais maîtresse de son destin artistique.

The Other Side of Desire est ton quatorzième album studio, mais aussi ton premier sur ton propre label.

C'est exact ! L'idée était surtout de gagner un peu plus d'argent (rires) !

C'est la seule raison ?

Oui, si j'étais riche, je n'aurais pas songé une seule seconde. Mais avoir mon propre label est aussi un bon moyen de présenter mon travail comme j'en ai envie. Je pense savoir comment me vendre mieux que personne. Vous n'allez pas le croire, mais je n'ai eu personne

pour coller une seule affiche de concert depuis des années. Je ne sais pas à quoi était dépensé l'argent que l'on retenait pour assurer ma communication. Maintenant, c'est à moi de gérer cet argent et de faire des affiches comme j'en ai envie.

On a du mal à croire que les maisons de disques méritaient même sur les affiches.

Pour être honnête, le chiffre d'affaire de l'industrie musicale a énormément baissé depuis internet. En mettant de côté l'aspect purement artistique, le seul moyen de survivre décemment est de trouver un moyen d'être payé le plus directement possible.

Plus je vieilliss, plus je suis préoccupée par l'aspect financier. Je ne veux pas me retrouver à 70 ans dans un hospice sans un centime (rires).

N'était-ce pas une question de contrôle artistique ? Car tu es toujours eu la réputation de savoir ce que tu voulais, même si ça n'était pas du goût de ta maison de disques...

Ce n'était plus le cas avec les deux dernières. De plus, si quelqu'un me propose un contrat en mettant 100 000 dollars sur la table, la moindre des choses est de me montrer reconnaissante et de dire "merci". Mais malheureusement, on ne va pas très

gardé quelques principes, comme celui de ne quasiment jamais parler à la presse et de rester très discrète sur ma vie privée. Le bon côté, c'est que je me retrouve entraînée dans un mouvement avec toute une nouvelle génération d'artistes dans un monde qui est en train de se réinventer. Dans un sens, ce qui arrive est une bénédiction.

La presse s'était beaucoup épanchée sur ton virage trip-hop à la fin des années 90, plus encore que sur le caractère imprévisible de tes albums. Cette fois-ci, il semble que tu n'ies pas eu envie de changer radicalement. Y a-t-il des musiques qui t'ont touchée profondément ces dernières années ?

Je crois que la musique qui te marque pendant tes jeunes années reste celle qui te définira tout le reste de notre vie. Même en écoutant de nouvelles formes de musique, on fera constamment référence à celles de nos premières grandes émotions. Lorsque j'ai découvert Cat Power, je ne pouvais m'empêcher de me demander si ça me touchait autant que quand j'ai écouté Van Morrison pour la première fois. Il y a peu de chances que quoi que ce soit puisse te bouleverser autant que lorsque tu avais 15 ans et qu'à tes yeux, le monde était en ébullition. Ton sang, tes os, ton système nerveux, ton regard sur les choses, tout ça était comme neuf et la musique s'installait au plus profond, comme dans un cœur vierge. Plus tard, quand tu passes les 40 ou 50 ans,

la musique n'est plus dans un espace vierge : elle sera perçue à travers toutes sortes de références et de comparaisons. Même si j'ai écouté beaucoup d'artistes de talent ces dernières années, je n'ai pas précipité pour trouver leurs albums. Le meilleur test ? Quand on achète un album, au fond de soi, on se demande : "Ai-je envie de le ramener à la maison avec moi ?". Je parlais de Cat Power, en l'écoutant, j'ai compris très vite d'où elle venait, quelles étaient ses références, il y avait un peu de moi, de Björk et deux ou trois autres choses. Ai-je envie de ramener ça chez moi, ou vais-je préférer les Black Keys ? Certainement pas (rires) ! Vais-je plutôt écouter Jack White ? Probablement pas non plus.

Pourquoi ça ?

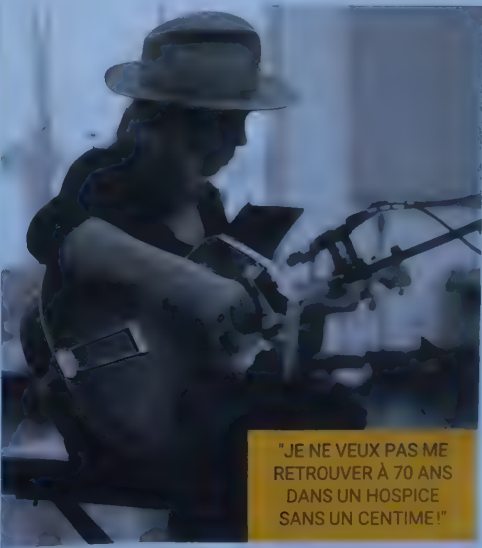
Il y a trop de musique dominée par les hommes. Quand j'étais ado, il y avait beaucoup d'hommes dans la musique, mais elle était moins masculine. Je ne me sens pas concernée par les émotions qu'ils cherchent à transmettre. Une des rares exceptions reste Thom Yorke. D'une manière générale, il me semble que la musique est devenue très sexiste : les filles s'adressent aux filles, les garçons aux garçons. Je trouve ça ennuyeux à mourir. L'appât du gain pousse certains à calibrer des produits en créant des microcosmes. Je suis heureuse d'échapper à tout ça.

Jean-Pierre Sabourat

loin, même avec une telle somme. Quel que soit le budget dont j'ai disposé, ça se finissait toujours par des dépassements plus ou moins conséquents. Et lorsque le moment est venu de partir en tournée, il n'y a jamais assez. Rendez-vous compte, un tour-bus coûte au moins 15 000 dollars par jour !

T'es voilà donc femme d'affaire...

Non, certainement pas ! Je le fais parce que j'y suis obligée, mais je n'ai pas du tout le sens des affaires, j'apprends au fur et à mesure et, pour le moment, c'est surtout mon manager qui se tape presque tout le boulot. Sinon, je continue à vivre et à créer comme avant. La seule réelle différence est le temps que je passe sur internet à communiquer avec les gens. On ne s'occupe plus du tout du business comme dans les années 80. Je n'ai pas fait partie de la génération des années 60/70, mais j'en ai



"JE NE VEUX PAS ME
RETROUVER À 70 ANS
DANS UN HOSPICE
SANS UN CENTIME !"

"QUAND
LA FRÉQUENCE
DE LA NOTE
FONDAMENTALE
SE FOND AVEC
CELLE DES NOTES
HARMONIQUES
SYMPATHIQUES,
C'EST DE LÀ
QUE SURVIENT
LA BEAUTÉ."

Peter WALKER

FOLK, RÂGA HINDOU & FLAMENCO

Peter Walker fait partie de ces rares artistes que les musiciens eux-mêmes

apprécient et considèrent comme un inspirateur.

Héros du mouvement folk des la fin des années 50, élève de Ravi Shankar et spécialiste des râgas indiens, il a ensuite été accepté comme guitariste de flamenco par l'école "Sacromonte" à Grenade et par les gitans calo d'Andalousie. Il revient sur ce parcours extraordinaire.

Peter Walker est né à Boston en 1938 dans une famille de musiciens. Son père jouait de la guitare folk, sa mère était pianiste classique. L'un de ses premiers souvenirs est d'avoir tourné les pages des partitions pendant que sa mère et un autre pianiste jouaient des pièces de Mozart à quatre mains. C'est ainsi qu'il apprit à lire la musique, avant même de l'étudier académiquement. Bien qu'il ait commencé très tôt à jouer de la guitare, aussi bien classique que folk, ce n'est qu'en 1959 qu'il commença à se produire en public, après être installé à San Francisco. Il évoluait alors dans un cercle de guitaristes, devenus aujourd'hui mythiques, comprenant Sandy Bull, Robbie Basho et Leo Kottke, et donna des leçons à James Gurley, futur guitariste de Big Brother & The Holding Company, le groupe de Janis Joplin.

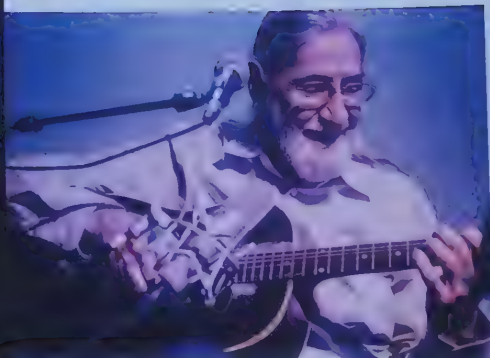
C'est à San Francisco, pendant l'un de ces concerts à l'affiche extrêmement variée dont la liste était le secret, que Peter Walker entendit Ravi Shankar et fut fasciné par ses râgas. Il commença à jouer dans ce style sur une Gibson 12 cordes. Il étudia avec Ravi Shankar à Los Angeles, en compagnie de George Harrison, puis avec Ali Akbar Khan à San Francisco.

Simultanément, Walker étudia le flamenco, découvrant des liens entre les musiques indiennes et le répertoire espagnol. Dès 1963, il se rendit en Espagne pour apprendre directement des maîtres d'osé. Dans la région de Grenade, l'épicentre de la guitare flamenco, il vécit près des grottes de Sacromonte, vivant avec les gitans calo, une tribu particulièrement protectrice de ses traditions musicales.

De retour aux États-Unis, il enregistra son premier album, *Rainy Day Raga*, pour le label 60k Vanguard, puis *Second Piece to Karma*. Il se retira ensuite pour se marier et élever ses enfants. Il passa également l'examen d'admission et devint avocat d'office pour défendre les infortunés. En même temps, il ouvrit plusieurs magasins de guitares et de musique, dont l'un à Woodstock, où Bob Dylan fut son voisin. Tout cela sans jamais arrêter de pratiquer la guitare et d'évoluer dans son jeu, jouant dans les clubs de Detroit, Los Angeles et de Greenwich Village à New York.

En 2006, plusieurs guitaristes s'associèrent pour crowdfunder le projet et rendre hommage à ce pilier de la communauté guitaristique avec l'album *A Raga for Peter Walker*. L'œuvre rassemble plusieurs de ses compositions avec des contributions de Jack Rose, Greg Davis, Thurston Moore, James Blackshaw et Steffen Basho-Jung. Mais le flamenco ne le lâche pas et il enregistre en solo l'album *Evo de Mi Alma*, dans lequel transparaît une technique exceptionnelle qui explique l'aval des gitans d'Andalousie.

Le buzz autour de Peter Walker a même suscité la sortie de séances inédites de 1970, jouées à la 12 cordes, sous le titre *Has anybody seen our Freedom?* Quels que soient les oulases de la mode du moment, ce sont quelques part dans le monde, Peter Walker accorde sa Gibson vintage et sa Conde Hermanos avant de jouer pour une audience de connaisseurs, comme il l'a fait au moment où nous l'avons rencontré lors de son passage parisien.



Quelle est cette guitare de flamenco que vous êtes en train d'accorder ?

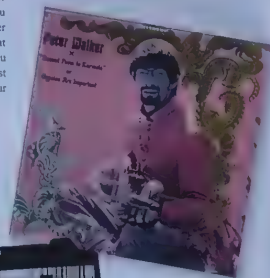
C'est une Conde Hermanos, elle vient d'une longue lignée de maîtres luthiers andalous. Domingo Esteao en est le véritable fondateur, puis ses neveux et enfin les frères Conde ont pris le relais. Trois générations pour arriver à un tel instrument. Écoutez... (Il joue un accord

suivi d'une descente de notes. Le son est absolument incroyablement pur et de résonance, ndlr). Il m'a fallu presque cinq ans pour qu'ils acceptent de fabriquer cette guitare pour moi. L'argent ne suffit pas, il faut être accepté et reconnu comme faisant partie du cercle des guitaristes de flamenco. Être reconnu est tout un processus, avec des tests devant un professeur de musique

Comment cela se passe-t-il ?
D'abord, il faut être introduit par d'autres guitaristes. Ce sont les gitans calo du Sacromonte qui m'ont mis en relation avec le professeur. Je suis ensuite revenu chaque année et j'ai passé l'examen plusieurs fois avant de réussir. Le professeur décrit une certaine figure sur la guitare - par exemple une triade dans la troisième position, en quatrième mode de Sol - et je devais dessiner le doigté sur papier, sans utiliser une guitare. S'il y avait une seule faute, j'étais recalé et le professeur se mettait à me crier dessus, comme dans le film *Whiplash* (vraie).

C'est un enseignement très strict...

Oui mais cela m'a libéré et ouvert des portes que je ne soupçonnais pas. J'ai appris à passer sans effort d'un mode à l'autre. Le plus grand enseignement que j'ai reçu est que la technique est un passage vers l'expression de mon humeur et de mes sentiments du moment. Lorsque je suis dans cet état d'esprit, les harmoniques supérieures m'aident, c'est une sorte de mathématique merveilleuse. Quand la



fréquence de la note fondamentale se fonde avec celle des notes harmoniques sympathiques, c'est de là que survient la beauté. Pour en arriver là, le professeur andalou m'a indiqué une méthode : écrire toutes les notes de tous les modes et toutes les gammes, et les étaler sur le plancher devant soi. Ensuite, jouer en partant d'un mode et changer dès qu'une note ou même une harmonique correspond à celle d'un autre mode ou d'une autre gamme. C'est la fondation nécessaire pour exprimer ses sentiments. Lorsque tu es capable de faire cela, les années d'étude prennent toute leur signification.

Avant cela, comment avez-vous refusé d'être accepté par les musiciens du Sacromonte ?

Je jouais des rîgas indiens de Ravi Shankar ainsi que mes compositions sur une 12 cordes Gibson, et j'ai réalisé que les deux musiques avaient des points communs remontant au VIII^e siècle, quand l'Inde et l'Espagne du Sud étaient en contact commercial et artistique. Dans son concept, le flamenco est proche des vestiges de la musique carnatique indienne. Je connais des pièces de flamenco qui sont pratiquement décalquées à partir de rîgas indiens. J'ai été accepté par les guitaristes gitans de Grenade et du Sacromonte parce que je pouvais jouer leurs pièces de guitare flamenco et les retracer jusqu'à leur origine indienne, pour ensuite jouer un rîga et revenir au flamenco, et aussi y infuser du jazz, ce qu'ils apprécient beaucoup.

Vous abordez toujours des horizons musicaux très différents. Quelles sont vos premières influences ?
Mes parents. Mon père était guitariste et mandoliniste de rîgime et de folk, ma mère était une pianiste



Avec Phil Collins & William Shatner

J'AI ÉTÉ ACCEPTÉ PAR LES GUITARISTES GITANS ANDALOUS PARCE QUE JE POUVAIS JOUER LEURS PIÈCES DE GUITARE FLAMENCA ET LES RETRACER JUSQU'À LEUR ORIGINE INDIENNE

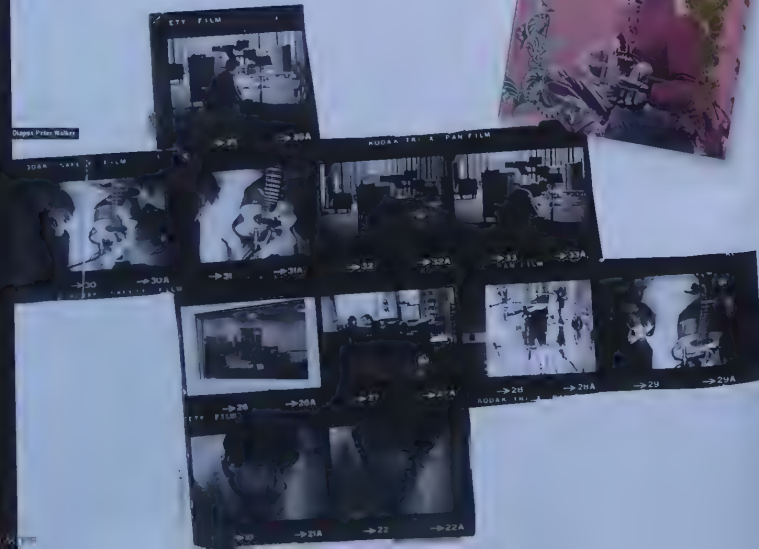
classique. J'ai appris très tôt à lire la musique avec ma mère et à jouer de la guitare et du ukulélé avec mon père. Notre salle de musique était remplie de partitions : musique classique, jazz, chansons populaires, blues et folk avec les recueils d'Alan Lomax. Je les ai tous appris. En plus, j'écoutais la radio et je jouais tout ce que j'entendais

Vous avez débuté avec le folk ?

Je suis parti à San Francisco et j'ai rencontré Lord Buckley, qui m'a beaucoup influencé par son attitude. Je jouais dans les clubs comme le Hungry Eyes, je jouais avec Robbie Basho, Sandy Bull, Leo Kottke, qui étaient tous des débutants à l'époque. J'ai donné des cours à James Gurley, le guitariste de Janis Joplin. Ma meilleure amie était Karen Dalton, qui a eu Bob Dylan à l'harmonica sur son album, avant qu'il n'enregistre. Je joue toujours sur ma guitare de 1962, une Gibson flat-top de 1928, qui, aujourd'hui, serait une J-45. Je l'ai ensuite revendue à Karen Dalton, qui me l'a revendue peu de temps avant son décès.

Comment avez-vous abordé la musique indienne ?
J'ai vu Ravi Shankar sur scène à Frisco et j'ai commencé à étudier sa musique avec John Barrymore (le fils de l'acteur, ndlr) à Puerto Vallarta, sur la côte mexicaine. Plus tard, je suis allé à la Kinnara School de Ravi Shankar, à Los Angeles, avec George Harrison et Robbie Krieger des Doors. Puis Timothy Leary m'a demandé de devenir le musicien de sa clinique de Millbrook...

Illustration : Peter Dreyer



© Light in the Line



Coach Guitare :
De Bob Marley à Joe Dassin,
comment s'éclater
sur les tubes de l'été
par Antoine Tatich 40

Style Picking
par François Sciortino 48

Gypsy Jazz
Chorus dans le style de "Dream of you"
par Antoine Boyer 52

Le coin du Ragtime
par Antoine Payen 56

Masterclass
Nuitgan 60

Acoustic Groove
par Eric Gombart 64

La leçon de Flamenco
par Jean-Baptiste Marino 68

World Songs
par Vima Nova 70

La Partition Improvisée
par Valérie Duchâteau & Antoine Tatich 74

Tracklist 80

... jusqu'au système d'exploitation XP : le CD démarre tout seul.
... ou si l'autorun ne fonctionne pas : lancer « AC49.exe ».
... lancer « AC49 ». (Attention, l'icône Flash Player® est rouge.)



- Pour les PC : ouvrez votre lecteur audio (Windows Media Player®, iTunes® ou autre) : les pistes apparaissent à l'écran.
 - Pour les Mac : cliquez sur « CD audio » et les pistes apparaissent à l'écran.
- Il est bien sûr possible d'écouter les pistes audio sur n'importe quel lecteur de CD (salon, autoradio, baladeur).

ION MINIMALE REQUIS

- Pour le PC : Intel Pentium® ou AMD®, 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-ROM x4, Microsoft® Windows 98, XP. Ouverture de la vidéo sur Windows Media Player® ou Power DVD®.
 - Pour le Mac : 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-ROM x4, Mac OS® 9.2.2 ou 10.
- Ouverture de la vidéo sur QuickTime®, Ouverture des pistes audio sur iTunes®, Flash Player® est une marque de Adobe® Systems Incorporated. Microsoft Media Player® est une marque déposée Microsoft® Corp. Power DVD® est une marque déposée Cyberlink®. QuickTime Player® et iTunes® sont des marques déposées Apple® Inc.

J. Rebillard **NEW**

ORIENTAL SONGBOOK

25 STANDARDS DES MUSIQUES
DU MONDE ARABE

Un ouvrage pour tous les musiciens

Oriental Songbook est édité par Gaïs Saadi, excellent artiste et musicologue. Il vous permettra de découvrir un répertoire riche et varié que vous pourrez interpréter sur l'instrument de votre choix (oud, claviers, guitare, flûte, violon, qanoun, accordéon, voix...).

AU SOMMAIRE :

- La musique arabe et ses formes les plus courantes (sma, koma, toucha, moudabbi, qad, ...)
- Types des ensembles types (moudabbi, ...)
- Méthode de travail : Notes et conseils pour l'interprétation sur le oud et les autres instruments.
- Répertoire instrumental : 25 titres.
- Répertoire vocal : 11 titres avec les paroles en arabe et en français.
- Biographies : Louque.

Sur les CD, les morceaux sont interprétés à l'aud et accompagnés de percussions et autres instruments traditionnels (oud, qanoun) avec d'incroyables musiciens et chanteuses.

LE RYTHME :

- Mohamed Abdelkader • Tachouk • Jariel Bey • Riyad El Soudani • Georges Michel • Mohamed El Gassay • Amal Bach • Mahmoud • Sal • Farouk • Chems Elmi • Hedi Jouini • Sayed Danesh • Traditions : Samir Louque Moudabbi.



64 pages + 2 CD 24 €



Retrouvez toutes les méthodes pour guitare, oud et banjo sur www.jrebillard.fr

ÉGALEMENT DISPONIBLE DANS VOTRE MAGASIN DE MUSIQUE

ORIENTAL SONGBOOK + CD

sur 07 44 92 96 36

• Frais d'expédition : 1 € - Oud et C11 : 5 € - Tout et autres : 12 €
Frais d'expédition : 1 € - Oud et C11 : 5 € - Tout et autres : 12 €
Nombre d'emplacements : 24 € - TOTAL : 24 €
• Frais d'expédition : 1 € - Oud et C11 : 5 € - Tout et autres : 12 €
TOTAL DE MA COMMANDE : 24 €

MES COORDONNÉES

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
CP : _____ Ville : _____
Pays : _____

MON RÈGLEMENT

Je règle : _____
Par chèque bancaire sur compte de l'édition musicale PÉDAGOGIE
Par mandat : Par carte bancaire : Par carte de crédit :
CB : _____
N° : _____
Exp. à fin : _____
Signature : _____

BON DE COMMANDE À RETOURNER AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
Éditions J. Rebillard - 3, avenue du Général-Lacoste - 93018 Les Lilas - France
01 46 92 96 36
www.jrebillard.fr

FORMATIONS MUSICIENS PROFESSIONNELS

- Pratique instrumentale (tous instruments / guitare tous styles)
- Atelier de groupe
- Atelier d'écriture
- Arrangement & Orchestration
- Formation de formateur
- MAO & Home studio
- Musique à l'image
- Coaching sur mesure

► MIMA : Musicien Interprète des Musiques Actuelles -
Diplôme de niveau IV reconnu par l'Etat

FORMATIONS MANAGEMENT ARTISTIQUE ET CULTUREL

- Chargé(e) de Management Artistique et Culturel
- Chargé(e) de Diffusion / Bookers
- Accompagnement d'artistes

L'école ATLA reconnue par le Ministère de la Culture propose des formations diplômantes encadrées par des professionnels du spectacle et de la musique depuis plus de 20 ans.

PARTENAIRES : REGION IDF | AFIDAS | POLE EMPLOI | SPEEDIAM | SACEH | FCM

L'école ATLA | 12 Villa de Guéville - 75018 Paris | M° Pigalle | 01 44 92 96 36 | www.atla.fr

atla
L'ÉCOLE DES MUSIQUES ACTUELLES

PORTES OUVERTES

SAMEDI 5 SEPTEMBRE 2015

14h / 18h



Coach Guitare

Comment s'éclater sur les tubes de l'été

Ces airs fleurissent bon les vacances, et pour quelques minutes passées sur votre guitare, vous serez le roi ou la reine de la plage, entre deux brassées, deux séances de surf et deux cocktails... A vos cordes !

L'aspect technique de temps et temps de partitions qui, en l'audio, nous temps de préparation pour l'engagement avant de très court. Prenez les idées telles qu'elles apparaissent dans l'audio et fiez-vous bien sur partitions.



A LA MANIÈRE DE STEVIE WONDER

La percussion se fait sur la quatrième corde, main fermée sur les cordes. Autre point : dans les mesures sans mélodie, jouez votre rythmique 6/8 en allez retour du pouce, mais en commençant par le haut !

Au début, on a un peu l'impression d'avoir deux mains gauches, avec la formule : trois croches pouce, percussion sur la croche 4, un accord au doigt sur la 5^{me} et pouce en bas sur une base en 6^{me} croche (cf. schéma ci-dessus).



Il faut bien sûr, pour la percussion, que la main soit fermée sur les cordes.

AUDIO
VIDEO

TAB

AUDIO
VIDEO



A LA MANIÈRE DE STEVIE WONDER

C'est facile, tellement romantique et très convaincant dès lors qu'on maîtrise un peu le picking !

AUDIO
VIDEO

TAB

Audio 2 VIDEO 2

Bm Em Am D#m C1 G D Am C G



A LA MANIERE DE TOTO CUTUGNO

Jouez les accords brossés au pouce en même temps que la mélodie dans le refrain de cet exemple (c'est la 3^{ème} partie). Vous êtes en 12/8, ça ne vient pas du premier coup, mais l'exercice est intéressant.

Audio VIDEO

Am F#m C Am F

Audio 3 VIDEO 3

Dm F#m C G D Am C G



A LA MANIERE DE BEN E. KING

Les deux petites percussions, genre "reco reco" dans cet exemple sont sympas : vous glissez l'ongle de l'index le long de la corde de Mi de droite à gauche sur le deuxième temps. Cool pour la frime !

Audio 4 VIDEO 4

A6 A F#m Dm7 A A C# A F#m C G D Am C G

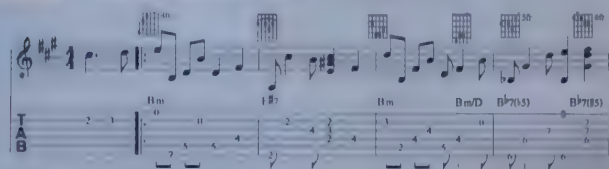


First system of musical notation for 'A la Manière de Henri Salvador'. It features a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 4/4 time signature. The notation includes a melody line with eighth and quarter notes, and a bass line with a simple harmonic accompaniment. Chord symbols A, A C, and A are indicated above the staff.

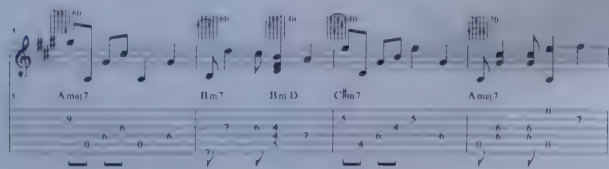


A LA MANIÈRE DE HENRI SALVADOR

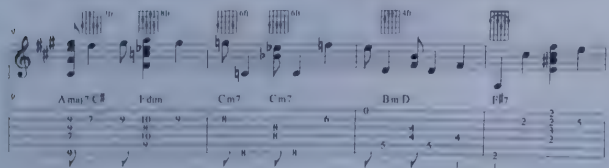
Un extrait très lent, assez paresseux, et assez libre. Le morceau top pour la plage!



Second system of musical notation for 'A la Manière de Henri Salvador'. It continues the melody and bass line. Chord symbols Hm, F#7, Hm, Dm7, D#7(b5), and D#7(b5) are indicated above the staff. A 'TAB' section is also present, showing fret numbers for the bass line.



Third system of musical notation for 'A la Manière de Henri Salvador'. It continues the melody and bass line. Chord symbols Amaj7, Hm7, Hm D, C#m7, and Amaj7 are indicated above the staff.



Fourth system of musical notation for 'A la Manière de Henri Salvador'. It continues the melody and bass line. Chord symbols Amaj7 C#, F#dim, C#m7, C#m7, Dm D, and F#7 are indicated above the staff.



Fifth system of musical notation for 'A la Manière de Henri Salvador'. It continues the melody and bass line. Chord symbols Hm, F#7, H7, and E7 are indicated above the staff.

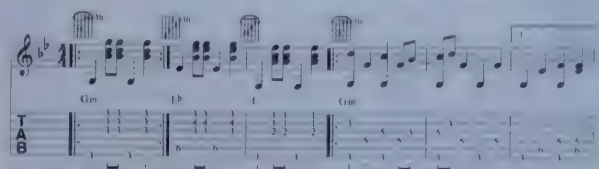


First system of musical notation for 'A la Manière de Bob Marley'. It features a treble clef, a key signature of one flat (Bb), and a 4/4 time signature. The notation includes a melody line with eighth and quarter notes, and a bass line with a simple harmonic accompaniment. Chord symbols F#7, F#m7, Hm, Hm7, F#7, and A are indicated above the staff.

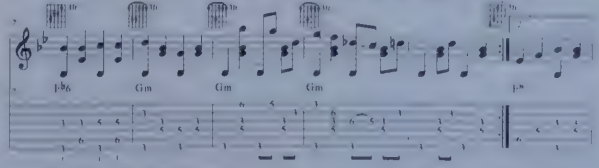


A LA MANIÈRE DE BOB MARLEY

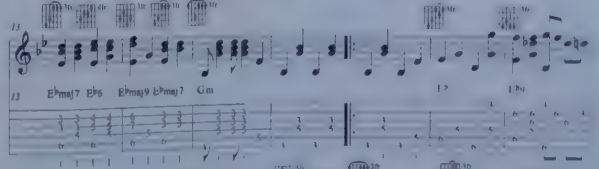
Veillez à bien faire "groover" cet extrait, reggae et picking faisant bon ménage, et à bien passer le riff tout en accordé à la fin.



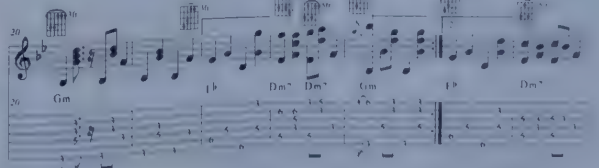
Second system of musical notation for 'A la Manière de Bob Marley'. It continues the melody and bass line. Chord symbols Gm, F#7, F#m7, and Gm are indicated above the staff. A 'TAB' section is also present, showing fret numbers for the bass line.



Third system of musical notation for 'A la Manière de Bob Marley'. It continues the melody and bass line. Chord symbols F#7, Gm, Gm, Gm, and F#7 are indicated above the staff.



Fourth system of musical notation for 'A la Manière de Bob Marley'. It continues the melody and bass line. Chord symbols F#m7, F#7, F#m7, F#m7, Gm, and F#7 are indicated above the staff.



Fifth system of musical notation for 'A la Manière de Bob Marley'. It continues the melody and bass line. Chord symbols Gm, Dm7, Dm7, Gm, F#7, and Dm7 are indicated above the staff.



A LA MANIERE DE LUZ CASAL

Un petit côté "bahamera", la mise en place mesure 30 n'existe pas dans l'audio. Les ornements, triplets de doubles et autres donnent bien la couleur "spanish".

Audio and video icons on the left.

Sheet music for guitar, featuring a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The music is in 4/4 time. It includes a TAB section with fret numbers and a key signature change to one flat (Bb) in the middle. The piece is characterized by ornate, triplets of double notes and other decorative elements.



A LA MANIERE DE JOE DASSIN

Sur cet exemple, le début est prometteur, après ça se complique un peu, mais la mélodie est belle, donc à essayer !

Audio and video icons on the right.

Sheet music for guitar, featuring a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The music is in 4/4 time. It includes a TAB section with fret numbers and a key signature change to one flat (Bb) in the middle. The piece is characterized by a melodic line with some complexity in the beginning.



Ballade fingerstyle

Une fois n'est pas coutume, voici un morceau à consonance "new age" !

Même si on ne l'entend pas vraiment dans mon jeu, Michael Hedges fut une de mes premières influences, tout particulièrement son album *Aerial Bendings* que tout guitariste acoustique se doit de connaître. Cette pièce n'est pas d'une grande difficulté, mais demande à être jouée de façon posée, voire méditative ! A part quelques écarts délicats et les harmoniques "gloutonnées", tout cela reste accessible. Veillez à bien faire groover la fin et restez zen !

www.francois-sciortino.com - f.sciortino@wanadoo.fr

TAB

Chorus: C#m9, G#m9/2

Verse: C#m9/2, G#m9/2

Bridge: A add9

16

B add11, A add9, F# add11

21

F#m9/2, C#m9/2, A add9

26

30

C#m9/2

34

14

26

F#m9 G#m7 Aadd9

Slap harmonique

C#m9

Outro

C#m7

CREATION

Cantiga

GUITARE CLASSIQUE

**SAVAREZ MIXE SES CORDES AIGÜES
NEW CRISTAL ET ALLIANCE.**

Mi et Si en nylon clair New Cristal et Sol Alliance (carbone).
Leurs avantages s'additionnent pour un nouvel équilibre
ne extraordinaire facilité de jeu et de belles découvertes acoustiques.



AVEC LES FAMÉLLES BASSES EN TITRE



www.facebook.com/savarez



AUDIO
10-12

VIDEO
11-14

Les seuls points techniques à travailler sont les phrases en triolet. Le tempo relativement "cool" de ce swing vous laisse le temps de bien placer et travailler le son de chaque note. Bonne musique!

www.antoineboyer.fr

AUDIO
VIDEO
13

THÈME NORMAL[illegible]

THÈME SIMPLIFIÉ

Audio
VIDEO
12

A1

1°m7 B7 1°m7 B 1°m7 B 1°m7 B F

TAB

9 6 7 8 6 7 4 4 2 4 2 2 1 1 4 6 7 4 4 6 4 6 4 6 4

A2

1°m7 B 1°m7 B 1°m7 B 1°m7 B E

9 13 16 14 12 11 9 7 7 5 7 5 7 8 9 9 9 12 11 10 8 6 7

DE COUPEZ-LES AUBAINS DE

VALÉRIE DUCHÂTEAU

2 CD 35 €

3 CD 45 €

América

barbara

Parfum de Django

INTERPRÉTATIONS GUITARES DE DJANGO BENJARDI

BON DE COMMANDE
À DÉCOUPER ET À RETOURNER
ACCOMPAGNE DE VOTRE RÉGLEMENT À L'ORDRE DE BLUE MUSIC
Guitarist Acoustic - 9, rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil

NOI :

NOM :

PRÉNOM :

DATE :

CODE POSTAL :

MAIL (POUR VOUS TENIR AU COURANT DE VOTRE COMMANDE) :

☐ Je désire recevoir exemplaire(s)
du CD "AMERICA" au prix de 20 euros

☐ Je désire recevoir exemplaire(s)
du CD "PARFUM DE DJANGO" au prix de 20 euros

☐ Je désire recevoir exemplaire(s)
du CD "LA GUITARE CHANTE BARBARA" au prix de 20 euros

☐ Je profite de l'offre de 2 CD au prix de 35 euros

☐ Je profite de l'offre de 3 CD au prix de 45 euros

Total de ma commande : euros. (frais de port compris)

Série-LJ

SAMEDI 25 JUILLET À 10H PROCHES SENS

JOURNÉE COMMÉMORATIVE LA MORT DE LA

MUSIQUE CHANTIER

EXPOSITION PUBLIQUE 9H - 10H



MAGASIN de MUSIQUE : ENTIER CONTENU
STOCK NEUF D'INSTRUMENTS
MATÉRIELS ET ACCESSOIRES

Don't

- ✓ GUITARES FENDER, IBANEZ, STAGG, ALTAMIRA, CAMPS, ISPANA, TAKAMINE, LAG, TENSION, SQUIER, ALMERIA
- ✓ AMPLIS MARSHALL, ROLAND, FENDER, MARK BASS, EVM, LA NEY, VOX, BUGERA, LINE 6, TECH 21
- ✓ PIANOS NUMÉRIQUES YAMAHA, KORG, GEWA, CASIO
- ✓ HARMONICAS HOHNER
- ✓ PERCUSSIONS AQUARIAN, TYCOON
- ✓ CYMBALES SABIAN
- ✓ PÉDALES ET EFFETS GUITARE JOYO, BOSS, KORG, VOX
- ✓ MATÉRIELS ET ACCESSOIRES DE MUSIQUE PRODIGE, ROLAND, POWER ACOUSTICS, STEPH, GEWA, DRUM CRAFT dont casques micros, câbles audio et alimentations, enceintes cordes, housses
- ✓ AGENCEMENT DE MAGASIN dont vitrines, portants, présentoirs et grilles, matériels de stockage dont racks, palettes et moyennes charges
- ✓ MATÉRIELS DE BUREAU & INFORMATIQUE

à l'ordon
à du photos

ENLÈVEMENT IMMÉDIAT APRÈS PAIEMENT

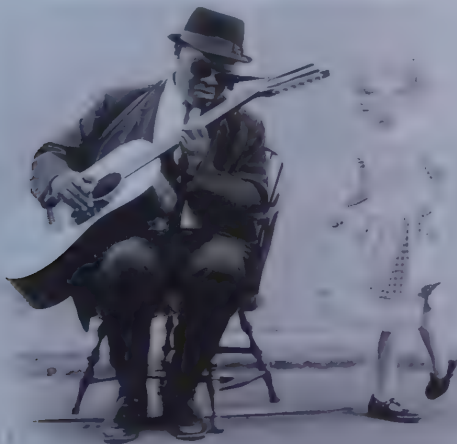
INTERENCHERES.COM/600003

12



Quand Gary Davis joue Scott Joplin

Voici un exemple de ré-interprétation à la guitare d'un morceau écrit initialement pour le piano. Dans ce cas, il s'agit du fameux "Maple Leaf Rag" de Scott Joplin tel que le Reverend Gary Davis pouvait le jouer, sachant, bien évidemment, transcrivait tout à l'oreille. Pas question ici de reprendre note pour note l'original, Gary Davis a conservé l'esprit du morceau et ses tonalités, mais en a revu complètement l'approche et l'organisation, comme pour "faire illusion". C'est pour cela qu'il appelait cet exercice "Make Believe Stunt", soit, en traduction littérale, "l'acrobate qui fait semblant".



Cette technique, l'objectif est de jouer le thème de la façon la plus fluide possible, en soignant particulièrement les changements à la main gauche. Les positions d'accords sont standards, nous sommes en tonalité de La avec l'utilisation de Fa, Mi7 et 2 diminués. Seule la position tenue en mesures 21-22 et 25-26 est inhabituelle, mais sans difficulté. Comme toujours avec le style de Gary Davis, la rythmique est essentielle avec son pouce-index à la main droite, qui doit imprimer un tempo bien marqué sans jamais jouer de basses régulières.

Comme je vous le dis presque à chaque fois, on ne risque de passer pour un radoteur, jouez lentement et régulièrement. Rappelez-vous que le meilleur moyen pour jouer un morceau est toujours le plus lent, et ce sans dénaturer le morceau. Soignez l'interprétation et donnez du sens à chaque note que vous jouez. Tout un programme !

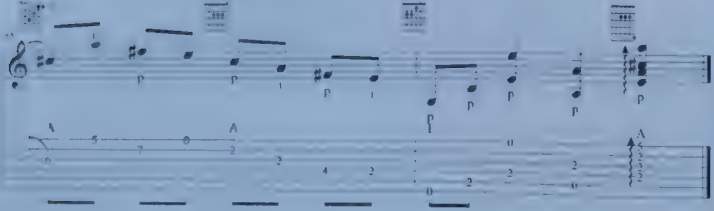
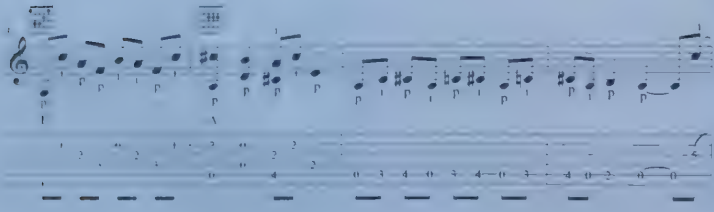
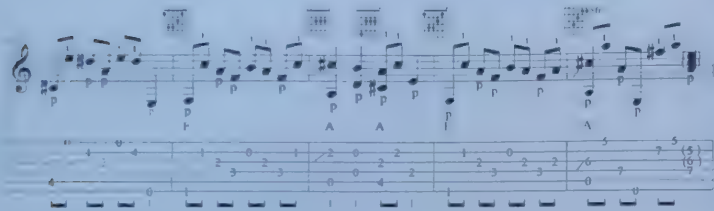
♩ = 120



LE COIN DU RAGTIME

AUDIO

20
15-16



LOUIS XIV
ÉCOUTE ROYALEMENT OUI FM



oui.fm.fr de France et de Navarre

12 0 0 10 0 0 7-0 0 5 0 0 7 0 0 - 12 0 0 10-0 0 7-0 0 5 0 0-7 0 0

Etc. Em add9



MORCEAU 2

The image displays a musical score for the song "The Sound of Silence" by Simon & Garfunkel. It is divided into two main sections: the first system (measures 1-13) and the second system (measures 14-26). The first system includes a guitar part (treble clef, E major key signature) and a piano part (bass clef, E major key signature). The guitar part features a melodic line with a capo at the 4th fret, indicated by a "4fr" label. The piano part provides a harmonic accompaniment. The second system continues the musical progression, with the guitar part showing a melodic line and the piano part providing a harmonic accompaniment. The score includes various musical notations such as notes, rests, and accidentals. Chord diagrams are provided for the guitar part, and a tablature is shown for the piano part. The score is written in E major and 4/4 time.

First System (Measures 1-13):

- Guitar Part (Treble Clef):**
 - Measures 1-4: C (Chord diagram: C major)
 - Measures 5-8: D7 (Chord diagram: D7)
 - Measures 9-13: C (Chord diagram: C major)
- Piano Part (Bass Clef):**
 - Measures 1-4: C (Chord diagram: C major)
 - Measures 5-8: D7 (Chord diagram: D7)
 - Measures 9-13: C (Chord diagram: C major)

Second System (Measures 14-26):

- Guitar Part (Treble Clef):**
 - Measures 14-17: Bb9 (Chord diagram: Bb9)
 - Measures 18-21: C (Chord diagram: C major)
 - Measures 22-26: Etc. (Chord diagram: Etc.)
- Piano Part (Bass Clef):**
 - Measures 14-17: Bb9 (Chord diagram: Bb9)
 - Measures 18-21: C (Chord diagram: C major)
 - Measures 22-26: Etc. (Chord diagram: Etc.)

Third System (Measures 27-39):

- Guitar Part (Treble Clef):**
 - Measures 27-30: Fin (Chord diagram: Fin)
 - Measures 31-34: Dm11 (Chord diagram: Dm11)
 - Measures 35-38: C E (Chord diagram: C E)
 - Measures 39-42: Fadd9 (Chord diagram: Fadd9)
 - Measures 43-46: C G (Chord diagram: C G)
 - Measures 47-50: Am7 (Chord diagram: Am7)
 - Measures 51-54: C m (Chord diagram: C m)
- Piano Part (Bass Clef):**
 - Measures 27-30: Fin (Chord diagram: Fin)
 - Measures 31-34: Dm11 (Chord diagram: Dm11)
 - Measures 35-38: C E (Chord diagram: C E)
 - Measures 39-42: Fadd9 (Chord diagram: Fadd9)
 - Measures 43-46: C G (Chord diagram: C G)
 - Measures 47-50: Am7 (Chord diagram: Am7)
 - Measures 51-54: C m (Chord diagram: C m)

The score includes various musical notations such as notes, rests, and accidentals. Chord diagrams are provided for the guitar part, and a tablature is shown for the piano part. The score is written in E major and 4/4 time.

PAROLES "FLOWERCHILD"

Why don't you tell me something good?
I see you came to set down the rules
I know you surley know the truth
But today you wanna get away
You want someone true

You always made me feel so good
 Who shared our secrets in your room
 Now let me tell you something true
 You said that I'm no good
 But I know that I am a

Flowerchild
Full of love
Sunshine
Sunshine flowerchild

Why don't you tell me something new?
So we could shake off all those blues
Don't walk away from me, don't be a fool
I'm your friend and you know that I am a

Flowerchild
Full of love
Sunshine
Sunshine flowerchild
Flowerchild
Full of love



Le jeu blufunk

Pour cette leçon, nous continuons notre étude d'un style très prisé actuellement, un "crossover" de toutes les techniques qui "groovent", du blues au funk.

AUDIO
14-21
VIDEO
20-21

Pour jouer cette rythmique, vous devez accorder la 6^e corde en Si. Comme d'habitude, repérez les temps 2 et 4 de chaque mesure pour y placer, selon vos envies, la percussion produite par le pouce de la main droite. Pour faire sonner la mélodie, vous devrez garder les positions sur le manche le plus longtemps possible. Au 2^e temps de la mesure 10, les trois basses consécutives se jouent avec le pouce main droite (faire un aller-retour rapide). En fin de mesure 14, laissez résonner l'accord Mi7 jusqu'à la fin de la mesure 15, tout en jouant les basses avec l'index main gauche (voir vidéo). En mesure 20 et 21, dosez bien les attaques main droite, on doit entendre la basse. D'une manière générale, mettez la mélodie en valeur en attaquant suffisamment chacune des notes, et tenez-les. Pour le groove, pensez à ne pas accélérer.

TAB

AUDIO
14-21
VIDEO
20-21

AUDIO
VIDEO
20-21

Em7 F#m7 Em~

F#m 1 m7 F#m G G7

Rejouer le thème principal
mesure 13 à 21

Phrase de fin



www.chevalguitars.com

Middle gauche Elmer / Design © Polygraphik / Photo © Maxime Ruiz

Festival
GUITARE
ISSOUDUN

CLAUDE
ERIC
LYDIE
CÉCILE
CHRISTOPHE
OLIVIER
VALÉRIE
ANTHONY

29 · 30 · 31
OCTOBRE 2015

COORDONNÉES
CLAUDE
MONTAGNE
VICTOR
KELVIN
Olivier
SÉBASTIEN
COORDONNÉES
WHAT
COORDONNÉES
MONTAGNE
SOIR

www.issoudun-guitare.com

La Farruca

Danse andalouse d'origine galicienne,
la Farruca est aussi un rythme flamenco
qui se joue en mode mineur.
Nous la jouerons ici en La mineur,
qui est la tonalité la plus courante.
Son rythme est binaire (4/4) et de tempo lent.
En amont, vous pouvez travailler
sur la tonalité (La mineur),
gammes et arpèges ainsi que
les principaux accords :
Mi 7, Lam, Ré9
A vos guitares !

*Antonio Gades, célèbre danseur de flamenco,
connu pour sa brillante chorégraphie d'une farruca
dans le film Carmen de Carlos Saura*

♩ = 65

TAB



Funky swing

Pour ce numéro d'été, nous allons travailler sur un standard de jazz en mode funky swing.

Les accents sur les 2^{es} et 4^{es} temps simulent l'aférbeat du groove binaire, tandis que les croches et les doubles croches, jouées en schille, maintiennent le côté swing du jazz.

1-DÉCOMPOSITION ET TECHNIQUE DE L'ACCOMPAGNEMENT.

La cadence rythmique du morceau est composée de différents patterns de croches et de doubles croches swing. Nous utiliserons des techniques de guitare variées pour faire sonner l'accompagnement correctement. Je vous propose de voir les enchaînements en détail.

Prenez pour exemple un des patterns rythmiques du couplet. Nous allons l'exécuter de la manière suivante avec la main droite : un accord plaqué (pouce-index-majeur-annulaire en même temps), un pincé avec le pouce (sur la basse), pincé avec le majeur (sur n'importe quelle autre note de l'accord), percussion main droite sur les cordes, un accord à deux ou trois sons (sans la basse) et enfin un pincé avec le pouce. Tout cela en respectant, bien sûr, le rythme de la cellule.

Pour varier un peu, on peut remplacer l'accord plaqué sur le 1^{er} temps par la basse jouée avec le pouce. Les doubles croches, placées avant et après la percussion (jouées avec les autres doigts), peuvent être substituées par des ghost notes (notes étouffées qui intensifient le côté groovy).

Voici une bonne base à travailler très lentement. Vous pourrez ensuite diversifier les motifs rythmiques.

2-TECHNIQUES DE PERCUSSIONS

Beaucoup d'élèves me demandent comment exécuter ce mouvement de main droite et aussi comment obtenir le timbre approprié aux percussions. Pour cela, je vous conseille de ne pas frapper sur les cordes avec la volonté de les faire claquer, mais plutôt de soulever légèrement la main droite et de la laisser retomber de tout son poids sur les cordes, sans forcer et en gardant tous les doigts serrés les uns contre les autres. Vous obtiendrez ainsi un son bien claquant et percussif.

Je vous souhaite donc un très bon travail, le plus lent et détendu possible, pour une rythmique stable et super groovy.

GRILLE D'ACCORDS

A ⁷ m7	D ⁷ 9	X	D ⁷ m7	G ⁷ 13	X	Bm7	E ⁷ 9	X	G ⁷ 11	C ⁷ m7	F ⁷ 13
D.C. al											
B ⁷ m711	E ⁷	BM7	B ⁷ 75+	E ⁷ m	E ⁷ mM7	E ⁷ m7	E ⁷ m6	D ⁷ m7	A ⁷ 75+4	D ⁷ m7	D ⁷ m7M
D.C. al											
D ⁷ m7	D ⁷ m6	BM7	B ⁷ m11	E ⁷	BM7	G ⁷ 11#	F ⁷ 13	C ⁷ m7			BM7

MORCEAU FUNKY SWING

Intro

Da capo

A⁷m7 D⁷9 A⁷m7 D⁷9 F⁷m7 B7

TAB

Audio 1

24-25

10

10

13

13

16

16

Dm7 Dm6 Bm7 Bm711 E7

19 G7#11 C#m7 F#713 BM7 G7#11 C#m7 F#713

22 BM7

LIGNE DE CHANT

D.C. al

A#m7 D#79 A#m7 D#79 D#m7 G#713

D#m7 G#713 Bm7 E79 Bm7 E79

G7#11 C#m7 F#713 1 B#m711 E#7 2 BM7 D#75+ E#m E#mM7

E7m7 E7m6 D#m7 A#m74 D#m7 D#m D#mM7

D#m7 D#m6 BM7 D.C. al E#7 1 BM7

PAROLES

I don't know why but I'm feeling so sad
 I long to try something I never had
 Never had no kissin'
 Oh, what I've been missin'
 Ever since somewhere I can't see
 The night is cold and I'm so alone
 I know you're out there
 Got a moon above me

But no one to love me
 Lover man, oh, where can you be?
 I've heard it said
 That the thrill of romance
 Can be like a heavenly dream
 I go to bed with a prayer
 That you'll make love to me
 Strange as it seems

Someday we'll meet
 And you'll dry all my tears
 Then whisper sweet
 Little things in my ear
 Hugging and a kissing
 Oh, what I've been missing
 Lover man, oh, where can you be?

JOUEZ ET GAGNEZ AVEC

Prodipe®

GUITARIST

Acoustic

UNPLUGGED

10 micros
instrument

- GL21 Lanen Acoustic Guitar & Ukulele
- Une toute nouvelle gamme de micros instrument pour la prise de son, sur scène, de tous vos instruments acoustiques.
- Cellule électret capable d'encaisser jusqu'à 140dB.
- Grande linéarité respectant parfaitement le timbre et la sonorité de votre instrument.

Le micro GL21 Lanen Acoustic Guitar & Ukulele est dédié aux guitares, ukulélés, mandolines et dobros.

En plus de la simplification mécanique, ces deux clips assurent une fixation idéale, sans abimer, ni rayer votre instrument

PRODIPE
GL 21

D'UNE VALEUR UNITAIRE DE
109 EUROS *

Pour participer, rendez-vous sur :
<http://acousticmag.fr/acousticmag-giveaway.html>
 Clôture du jeu le 16 octobre 2011
 Concours par tirage au sort.
 Règlement sur www.acousticmag.fr



Traditionnel andalou "El Vito"

Pour ce numéro estival, nos "guitares improvisables" sont allées jusqu'en Andalousie pour y rencontrer une musique pleine de soleil et de tradition. Une musique simple, chantante et dansante, rien que du plaisir... Quelques tapas en supplément et l'ambiance est garantie. "Et viva España!"

La mélodie de "El Vito" se joue allègre

L'indicateur de mesure, 3/8, nous informe que rythmiquement, nous fonctionnons avec trois croches par mesure et que la croche est tout simplement l'unité de temps.

Man rictier de considérer chaque mesure en UN seul temps, avec l'appui sur la première croche. Cela apportera la légèreté appropriée à cette jolie musique.

Techniquement, cette pièce "tremble" sous les doigts, vous devrez vraiment vous amuser à la travailler puis à la jouer pour votre entourage.

Seul point IMPORTANT : "l'appuyando" (ou buté) à la main droite (voir vidéo) pour le thème afin d'équilibrer le volume avec les accords.

J'espère que cette pièce vous enchantera tout autant que votre auditoire, et n'hésitez pas à me poster vos réalisations de l'été.

A vos guitares... Et à vos impros!

Très bel été à toutes et à tous!

par Valérie Duchâteau

"EL VITO"

par Antoine Tatich

"EL VITO"

Ça sent bon l'Andalouse!

La guitare 2 peut faire des contrechants. La grille est à connaître le plus tôt possible en la jouant souvent. De nombreuses mises en place en arpegges sont nécessaires pour l'esprit du son.

En mesures 49 et 50, jouez les temps 1 et 3 d'une mesure et le 2 de la suivante, comme dans un "2 pour 3", ou en 3/4, sur les valeurs des noires.

Ça se rapproche d'un compás.

En mesure 32, ça commence pareil à la croche, mais il y a vite des syncopes sur les doubles.

Vous pouvez faire des passages en trémolo, que j'ai plus suggérés que joués sur l'audio qui est improvisé, mais écrits comme tel dans les mesures 29 à 31 puis 44 à 46. C'est jouable!

Enfin, faisons-nous plaisir avec les triplets façon gypsy, comme pour la coda, en effleurant vos cordes dans l'ordre suivant. Voici comment se déroule une mesure à trois triplets de doubles :



Olé et bon été!

24

34 Em B7 E E7

44

54 Am Am Em B7 I E

64

74 F Am Em B7

84

94 E Am E

104

114 Fmaj7 Bm7(b5) Dm6 E I E F E

44

54

64 D.C. al Coda

74

84



© 1991 et 1992 Editions Bimberg Fund

FFIVE (The Indalassan d'acut) - C'est le rythme de l'eau à l'instant

Coach Guitare :
De Bob Marley à Joe Dassin,
comment s'éclater
sur les tubes de l'été

par Antoine Tatch

- 1. Ex 1 : A la manière de Stevie Wonder
- 2. Ex 2 : A la manière de Vladimir Cosma
- 3. Ex 3 : A la manière de Toto Cutugno
- 4. Ex 4 : A la manière de Tina Turner
- 5. Ex 5 : A la manière de Salvador
- 6. Ex 6 : A la manière de Bob Marley
- 7. Ex 7 : A la manière de Lata Castel
- 8. Ex 8 : A la manière de Joe Dassin

Style Picking

par François Sciattino

- 10. Balade fingerstyle
- 10. Balade fingerstyle

Gypsy Jazz

Chorus dans le style de "Dream of you"

par Antoine Boyer

- 11. Thème final
- 12. Thème simple
- 13. Accompagnement
- 14. Explication des 3 phases

Le coin du Ragume

par Antoine Boyer

- 15. Quand Reverend Gary Davis joue Scott Joplin
- 15. Les techniques de Gary Davis

Masterclass

Rungan

- 16. Ballade
- 16. Les techniques de Rungan
- 17. Duo guitar

Acoustic Guitar

par Eric Combar

- 18. Le jeu Marlin
- 18. Les techniques de Combar

Leçon de Flamenco

par Jean-Baptiste Marino

- 19. Le Flamenco
- 19. Explication

World Song

par Vania Niva

- 20. Chorus dans le style de "Dream of you"
- 20. Les techniques de Niva

Le Partion Improvisé

par Valérie Duchâteau & Antoine Tatch

- 21. Traditionnel andalou "El Vito"
- 21. Explication des techniques de Tatch

Coach Guitare :
De Bob Marley à Joe Dassin,
comment s'éclater
sur les tubes de l'été

par Antoine Tatch

- 1. Ex 1 : A la manière de Stevie Wonder
- 2. Ex 2 : A la manière de Vladimir Cosma
- 3. Ex 3 : A la manière de Toto Cutugno
- 4. Ex 4 : A la manière de Tina Turner
- 5. Ex 5 : A la manière de Salvador
- 6. Ex 6 : A la manière de Bob Marley
- 7. Ex 7 : A la manière de Lata Castel
- 8. Ex 8 : A la manière de Joe Dassin

Style Picking

par François Sciattino

- 10. Balade fingerstyle
- 10. Balade fingerstyle

Gypsy Jazz

Chorus dans le style de "Dream of you"

par Antoine Boyer

- 11. Thème final
- 12. Thème simple
- 13. Accompagnement

Le coin du Ragume

par Antoine Boyer

- 15. Quand Reverend Gary Davis joue Scott Joplin
- 15. Les techniques de Gary Davis

Masterclass

Rungan

- 16. Ballade
- 16. Les techniques de Rungan
- 17. Duo guitar

Acoustic Guitar

par Eric Combar

- 18. Le jeu Marlin
- 18. Les techniques de Combar

Leçon de Flamenco

par Jean-Baptiste Marino

- 19. Le Flamenco
- 19. Explication

World Song

par Vania Niva

- 20. Chorus dans le style de "Dream of you"
- 20. Les techniques de Niva

Le Partion Improvisé

par Valérie Duchâteau & Antoine Tatch

- 21. Traditionnel andalou "El Vito"
- 21. Explication des techniques de Tatch

GUITARIST

Acoustic

UNPLUGGED

Les 6 prochains numéros de

**GUITARIST
ACOUSTIC
UNPLUGGED***

+ leur CD-ROM

42,25 €

Pour vous 30 % d'économie, soit

29,00 €

* 1 n° + 2 Hors-séries

**11
devenez
membre du club
GUITARIST
ACOUSTIC
UNPLUGGED***

Votre carte numérotée
et à votre nom vous donne
la priorité pour bénéficier
des cadeaux offerts aux
membres du club.

COUPON À COMPLÉTER ET À RENDRE À
BACK OFFICE PRESS SERVICE ABONNEMENT
GUITARIST ACOUSTIC UNPLUGGED
12350 PRIZEVAC

compagne de votre règlement ou carte à l'ordre de BACK OFFICE PRESS SERVICE ABONNEMENT
GUITARIST ACOUSTIC UNPLUGGED
12350 PRIZEVAC

Oui, je profite de cette offre exceptionnelle et je m'abonne

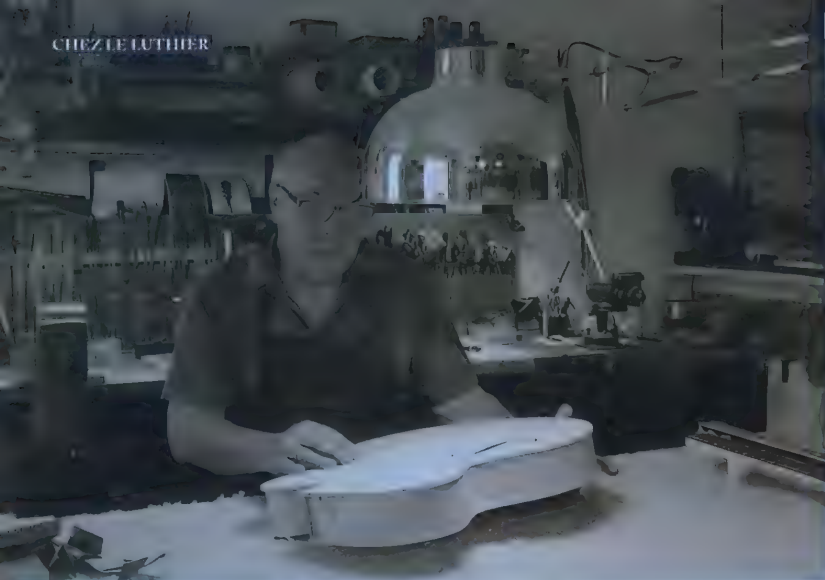
- ☐ 1 AN - 6 numéros (dont 2 Hors-Séries)
au prix de 29,00 € (sans cadeau) au lieu de 42,25 €
- ☐ 2 ANS - 12 numéros (dont 4 Hors-Séries)
au prix de 58,00 € (sans cadeau) au lieu de 84,50 €

NOM
PRÉNOM
ADRESSE

COORDONNÉES

N°
N°
N°
N°

Back Office Press Service Abonnement
Guitarist Acoustic Unplugged
12350 Prizevac

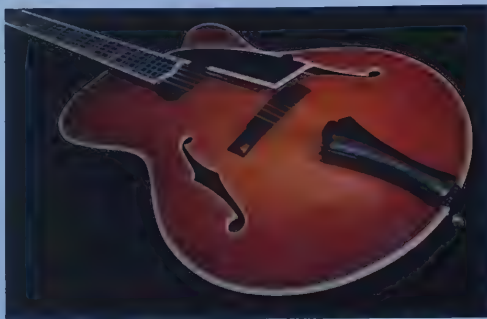


GERARD DEFURNE

MAÎTRES ÈS-ARCHTOP

Nous avons en France des luthiers d'exception, que ce soit en folk, classique, manouche, électrique, basse mais aussi en matière d'archtop. Gérard Defurne est l'un d'entre-eux, et malgré sa discrétion et son humilité, son travail le place parmi les meilleurs de sa spécialité.

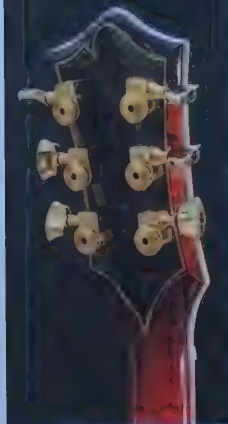
Jacques Carbonneaux / Photos : Gérard Defurne



Modèle Multitone 17

Tu es rapidement devenu une des références internationales de la guitare archtop, et pourtant, c'est à cinquante ans que tu as décidé de devenir luthier, après une longue carrière de musicien. Pourquoi ce changement de carrière ?

Ma carrière de musicien était très avancée. J'ai démissionné de mes postes de contrebassiste à l'orchestre de Paris et de professeur assistant au CINSMP fin 90. La vie professionnelle d'un musicien dans les grands orchestres s'apparente, des années durant, à une routine bien huilée et sécurisante, qui va à l'encontre de tout engagement musical et des risques associés, indispensables à l'épanouissement d'un artiste. En manque de satisfaction, j'ai décidé de recycler ma passion musicale dans la construction de guitares archtop. Déjà tout jeune, le travail du bois m'attirait. Devenu musicien, j'ai installé un petit emplacement pour bricoler et construire des objets. Dans les années 70, cela a commencé par des maquettes de bateaux, avec des recherches au musée de la Marine. Puis rapi-



Tête et mécaniques de la Multitone 17

dement, sous la direction de Laurent Kappler - mon luthier attiré pour mes contrebasses -, j'ai commencé la construction de guitares. J'ai expérimenté toutes les idées qui me passaient à l'esprit, des plus saugrenues aux plus sophistiquées : incrustations de mécaniques invisibles dans la table, recherche approfondie sur les différentes façons de traiter une table vibrante... Quand j'ai décidé ce changement de vie, il y a déjà vingt ans, je connaissais des guitares en amateur. Je tiens à rendre hommage à ma femme, Noëlle, qui m'a permis de changer d'univers et qui me soutient toujours avec constance.

La guitare archtop, même si elle est généralement équipée de micros, se doit avant tout d'être une très bonne guitare acoustique. Ce qui n'est pas toujours le cas dans l'industrie de la guitare. Quels sont les points essentiels pour que l'acoustique d'un archtop soit optimum ?

L'erreur commune est de comparer des guitares archtop si différentes. Seul un artisan luthier pourra mener à bien la tâche d'en sublimer tous les paramètres acoustiques. La qualité des fournitures employées, épica et érable, s'avère primordiale. La table en épica est la pièce centrale de la construction de l'instrument. Le barrage, le respect scrupuleux des épaisseurs de la table, la forme de la voûte, tous ces éléments concourent à la réussite de la guitare. Le bois étant hétérogène par nature, seules des mains expertes pourront adapter à chaque bois, les différentes mesures pour tirer la quintessence de la matière de la pièce traitée. C'est la grande force de l'artisan : s'adapter aux matériaux. Les grandes firmes construisent des instruments corrects, qui n'auront jamais les finesesses acoustiques, subtiles et raffinées, des instruments des artisans luthiers.

Quels sont, pour toi, les luthiers et marques de référence dans la guitare archtop ?

Les grandes marques et leur production des années 20 aux années 60 sont incontournables dans le domaine de l'archtop. Leurs équipes d'ingénieurs ont créé des design qui sont devenus des standards. Gibson L5, Epiphone, Guild etc. Paradoxalement, je suis très attiré par la production avant-gardiste de luthiers comme Teuffel, Tao, Parker, et de tous ceux qui recherchent de nouvelles solutions harmoniques. Récemment, Parker est venu à Marseille : nous avons sympathisé et passé une journée ensemble dans mon atelier et dans la ville. Je dois le rencontrer de nouveau cet automne à Berlin au prochain Holy Grail Guitar Show, où Teuffel et Tao seront aussi présents. Pour moi, un des principaux intérêts de ces salons de lutherie réside dans les rencontres qu'on peut y faire avec d'autres luthiers.

"La vie professionnelle d'un musicien dans les grands orchestres s'apparente à une routine bien huilée et sécurisante, qui va à l'encontre de tout engagement musical."

N'as-tu jamais été attiré par la fabrication de guitares folk ?

J'ai construit quelques pures classiques nylon, flat-top, copies de Selmer et électriques, pour la compréhension de ces différents modes de fabrication. Mais c'est l'élaboration d'une table voûtée ou d'un



Tomàs Gabutibou

fond, avec leurs courbes complexes à maîtriser, qui m'a toujours captivé. Dans ma vie de musicien, j'ai côtoyé les magnifiques instruments des grands maîtres de la lutherie classique. Tout le quatuor classique n'est que voûtes. J'ai donc eu le loisir de m'impregner de leurs formes très abstraites.

Tu collabores avec le musicien Tomàs Gabutibou pour réper aussi bien les luthiers que les guitaristes. Votre collaboration a donné naissance à plusieurs modèles de ta production. Comment t'es passé cette rencontre ? Pouvais-tu nous dire comment naît une guitare de cette association ?

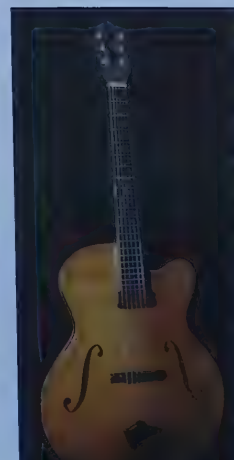
Nous nous sommes rencontrés il y a trente ans au cours d'une séance d'enregistrement, où Tomàs dirigeait ses œuvres. Nous avons sympathisé et il a été un de mes premiers clients, curieux de découvrir la lutherie artisanale. Nous avons une relation très complémentaire. Du fait de notre culture musicale commune, nous avons le même langage et la même compréhension du fait musical. Pour élaborer un nouveau modèle, Tomàs propose un format et des caractéristiques précises à son jeu de guitare. Je lui soumets des prototypes, et quelques mois plus tard, il esquisse un nouveau modèle. C'est une chance inouïe et, évidemment, un grand plaisir de pouvoir écouter et faire tester ses guitares par un musicien de cette envergure. Les améliorations techniques, confort de jeu, définition du son, incombent en grande partie à Tomàs.

Quelles sont les autres passions de Gérard Defurne ?

Je reste un musicien avant tout. Cela se traduit depuis quelque temps par un travail assidu de la guitare basse, avec le but d'atteindre un haut niveau. Mes autres passions sont trop nombreuses pour les citer, mais surtout, trop nombreuses pour m'y adonner. En premier lieu, la vidéo expérimentale. Ensuite, l'horlogerie est un monde mécanique passionnant : avoir une loupe fixée sur l'aiguille et admirer le fonctionnement de pièces si finement construites est un enchantement !

Quels sont les délais pour obtenir une Defurne ?

Pour une commande, les délais varient d'environ six à neuf mois. J'arrive difficilement à déposer des instruments chez des marchands, mais j'en suis à 170 instruments construits en près de vingt ans. Ainsi, il arrive régulièrement que certaines de mes guitares se retrouvent sur le marché de l'occasion.





Le guitariste
et le guitariste

RÉGIS SALA

ELLEZED

Réplique d'une Gibson L-00 de 1940

UN PETIT TOUR DANS L'HISTOIRE DE LA GUITARE

Installé en 2004 à Saint Martin du Treux (95), Régis Sala débute sa carrière de luthier avec la guitare électrique pour rapidement se spécialiser dans la guitare classique, dont il est particulièrement passionné, et suivre la tradition des grands noms français comme Bouché, Friederich ou encore Fiala. Son approche de l'acoustique ne s'arrête pas à la corde nylon poignée d'abouli les guitares archtop et folk.

Laurent Collin

L'HISTOIRE DU BLUES AU BOUT DES DOIGTS

Cette réplique exacte d'une Gibson L-00 de 1940 fut le super impensé lors de la finale du concours des "Meilleurs Ouvriers de France" en 2011. Elle reprend toutes les caractéristiques du modèle historique de la marque.

Cette guitare fait partie des petits modèles L-0, L-1, L-2, L-00, 12 et 14 sans hors-casse, développés par Gibson à partir de 1926. Ces guitares furent les premières acoustiques de la marque à table plate, qui venaient concurrencer les flat-top Martin. En effet, la L-1 était, avant 1926, une archtop (table voûtée) avant de devenir dans sa version flat-top la guitare que Robert Johnson gravait dans l'histoire et qui restera l'un des modèles de production du blues, même si la production de cette gamme cessa après guerre. Au départ, composée uniquement d'acajou (dos, éclisse, table et manche), l'évolution de la gamme lui donna une table en épicé, une plaque de protection et un sunburst. C'est un modèle de 1940 que nous découvrons avec vous aujourd'hui, grâce à cette réplique de la L-00.

UNE LUTHERIE SIMPLE ET SOBRE

Pour ce modèle, connu par les luthiers pour être une guitare très simple à fabriquer, Régis a choisi d'habiller "la petite" avec de très belles essences. La table réalisée dans un épicé allemand laisse apparaître, malgré le sunburst, des veines légèrement espacées et homogènes. On peut également y apercevoir de très jolies moirures. La rosace s'avère des plus sobres, avec un blanc-ivoire-blanc-rose large. Le pickguard ne se voit "presque" presque vintage typique des années 30 et 40. La touche et le chevalet sont en palissandre de Rio. Quant au manche, il est réalisé dans un acajou du Honduras. La tête et les éclisses arborent un magnifique acajou ondu du Honduras. Les luthiers de table et de dos sont légèrement ronds, cela crée un très fort contraste avec l'aspect sombre de ce modèle. On



peut apercevoir cependant quelques légers petits défauts sur cette flèche.

La plaque de tête en ébène épouse la forme Gibson, mais sans logo (bien sûr). La finition est un vernis fin collé avec un soin et un travail sans doute sans doute par le luthier. Une inspection minutieuse à la caméra endoscopique de l'intérieur de la caisse révèle un travail très propre et très soigné.

CONFORT DE JEU ET SON À PART

Avec un poids total de 1520 grammes et une petite taille, rien de plus facile que de prendre en main cette L-00. Le manche avec un profil en C très rond a une largeur 44 mm au sillet de tête et 35 mm à la 12^e case. Les mécaniques "Golden Age" avec boutons reliés sont très agréables à l'œil, comme à l'acoustique. Les guitaristes qui ne sont pas habitués à ce type de gabarit devront s'adapter, pour les initiés, ce sera un vrai régal.

Des les premiers accords, on retrouve les caractéristiques sonores si particulières de ces petites

guitares. Un son sec, droit, précis et bien équilibré. Que cette guitare soit faite pour le blues, le ragtime ou pour le fingerpicking, c'est une chose, mais rien n'empêche de faire du folk, du flatpicking ou tout autre musique avec cette L-00, si le guitariste en accepte la texture sonore : très typée, et surtout, s'il adapte son jeu et sa main droite à cette guitare atypique. La projection est impressionnante, que ce soit dans un jeu délicat ou plus soutenu. Faire du rock avec cette L-00 est un peu rigide. Elle assume à merveille qu'on lui mette dedans.

CONCLUSION

Quand on acquiert un tel instrument, il convient d'être conscient de ses originalités, ses limites et sa texture sonore. Avec la L-00 de Régis Sala, c'est une histoire qui vous est contée quand vous la jouez. Thinkers des premiers pas de Gibson dans la guitare flat-top, au rythme de la musique blues.

Les caractéristiques de la réplique sont les suivantes :
- Corps : épicé allemand
- Table : épicé allemand
- Manche : acajou du Honduras
- Tête : acajou du Honduras
- Chevalet : palissandre de Rio
- Touches : palissandre de Rio
- Rosace : blanc-ivoire-blanc-rose large
- Pickguard : blanc-ivoire-blanc-rose large
- Mécaniques : Golden Age
- Boutons : boutons reliés
- Sillets : sillets en C
- Poids : 1520 grammes
- Longueur : 1015 mm
- Largeur : 44 mm au sillet de tête et 35 mm à la 12^e case



BANC D'ESSAI



Retrouver la Kopo
modèle Gloucester
en scannant
ce flashcode.

KOPO

modèle Gloucester

Si la réputation de l'atelier Kopo, créé par Fred Pons en 1988, n'est plus à faire, sa lutherie embrasse de nouvelles directions depuis quelques années. À l'origine de cette évolution, la rencontre de Fred avec Ken Parker (cf. *Acoustix* #74), qui l'a conduit à renouer avec ses premières amours, liées à l'instrument acoustique. Dernière née de l'atelier de Saint-Aubin d'Aubigné (près de Rennes), cette archtop "new look" l'atteste de façon exemplaire.

Max Robin

CLEF DE VOÛTE

- Prix : 6500 euros
- Style : archtop acoustique
- Diapason : 650 mm
- Largeur au silet : 45 mm
- Table : épicé
- Fond/Éclisses : noyer
- Manche : trois pièces noyer et épicé
- Touche : palissandre
- Chevalet & pickguard : noyer
- Mécaniques : Schaller dorées "GrandTune"
- Système électro-acoustique : Iachell AirRag (en option : micro magnétique Desadetti, capot en noyer)
- Livré en housse Luxbag personnalisée
- Site : www.kopo.fr

En partie "occulée" par le succès de ses modèles électro-acoustiques et électriques, la passion de Fred pour l'exigence acoustique reste cependant intacte. Son apprentissage, qui le confronta très tôt à la lutherie du quatuor, aussi bien que ses études en Angleterre (la toute première guitare qu'il y fabriqua était déjà une archtop !), avaient en effet depuis longtemps préparé le terrain. Récemment, le développement de la série "Ouessant", élaborée avec la complicité de Gérard Audirac (cf. *Acoustix* #42), avait donné le ton. La réalisation de ce modèle en hommage à Ken Parker (l'appellation "Goucester", Massachusetts, renvoyant au "repère" du sudist), marque clairement une nouvelle étape en la matière.

MODERNE ET NATURELLE

Cet instrument apparaît tout à la fois comme une synthèse des recherches récentes du luthier et leur accomplissement. Futuriste et gracieuse dans ses lignes, cette archtop à la table et au fond résolument "bombés" se caractérise par une mise en œuvre aérée et minimaliste, soignée du design comme du côté pratique (ainsi du pickguard en noyer monté sur axe métallique pivotant ou du bout de touche découlé surplombant la caisse, de manière à garantir la position la plus adéquate dans le registre suraigu). Cette sobriété n'exclut pas l'originalité des propositions, sensible à travers l'architecture générale : découpe inférieure de la table (manière d'optimiser

les vibrations de la "membrane" en évitant les inconvénients des voûtes traditionnelles et en ménageant les avantages du "pan craquelé"), forme du chevalet (en carbone et noyer) ou profil de la tête (ouverte et incurvée). Ces jeux de formes apprennent en l'écoutant les subtilités d'articulation et les contrastes portent indéniablement la "griffe" esthétique de Kopo. Au-delà même du dessin, ce qui séduit, c'est ce mélange parfaitement réussi entre la modernité de la conception et le côté "vieux", naturel des matériaux utilisés, mis en valeur par la finesse du vernis. D'où cette sensation de noblesse, directement palpable, d'autant que l'harmonie des essences et la qualité de la facture (filetterie, finitions, attention aux détails) se hissent largement au diapason.

IRRÉSISTIBLE

Au chapitre de l'originalité, l'incrustation sur la touche (en palissandre) d'une ligne courbe reliant entre eux les points de repère en abalone parachève l'ensemble, lui conférant un supplément de personnalité. Au contact, la Gloucester se distingue d'ailleurs par sa légèreté et sa maniabilité. Le confort du manche et l'ergonomie naturelle (hauteur d'épaulement, positionnement main gauche et main droite ne générant aucune fatigue) favorisent la jouabilité. Réjouissant ! Dès le premier accord, la clarté du son et le sentiment d'avoir affaire à "un corps vibrant" (caisse et table) s'imposent, même à faible volume. Équilibre, netteté, sustain (avec une très belle longueur de note), précision

des basses, générosité des médiums, richesse "scintillante" des aigus sont au rendez-vous. La belle affiche déjà un superbe timbre et surprend par sa cohérence et son caractère. Accords simples ou harmonies sophistiquées, ça sonne "groupe et large", avec une remarquable transparence : on ne manque de rien ! Dès qu'on attaque, la réponse ne tarde pas à jaillir : brillante, présence et relief le disputent au moleux et à la profondeur (à mesure que l'on se rapproche de la touche). La Gloucester se comporte comme une véritable guitare acoustique, dotée de larges capacités d'expression. Avec un tel instrument entre les mains, le travail de la note se révèle un véritable plaisir ! Un sentiment grisant d'unité et de plénitude (ce qu'on appelle "faire corps" avec...) ne manquera pas de vous étonner. Au total, une réussite esthétique et sonore absolument irrésistible !

● D'Y AIMER le son, la conception, le caractère.
● UN ALGÈRE de ne pas vous l'empêcher
tout de suite !

● Luthier : 10
● Confort de jeu : 10
● Son : 10
● Rapport qualité/prix : hors normes

TAYLOR

214ce DLX

Le Taylor 214 originale fut créé pour proposer une alternative (très) économique à la légendaire 814, véritable référence de la marque. Dans cette toute nouvelle "DLX", la 214 se rapproche un peu plus de son illustre aînée tout en conservant son tarif très intéressant, mais pas aussi bon plus. Alors... qui devrait avoir la 214 DLX ?

DE GRANDS AIRS DE 814



Retrouvez le
TAYLOR 214ce DLX
en visitant le futuriste

Jérôme Rolland



Les modèles spécifiques La 214ce DLX bénéficie du gabarit le plus standard de la marque, celui qui "révolutionna" le genre et prouva, début des années '90, qu'il était possible de créer un manche de folk sympa, confortable et agréable à jouer. Il y avait en son dos une finition satinée "pores ouverts", douce au toucher et souple dans le déplacement de la main. Son talon ergonomique et la découpe spécifique favorisent l'exploitation de toutes les cases. Les repères de touches de type "diamants" viennent ajouter un petit grain de beauté à la touche en ébène. Touche qui ne présente pas un aspect noir uniforme, Taylor utilisant tant et plus les ébènes marbrés, pièces longtemps délaissées par la lutherie, mais valorisées par la marque américaine, dans un premier temps, sur certains de ses modèles haut de gamme (qu'on trouve désormais sur l'ensemble de la gamme). L'ébène en ébène se révèle conforme aux usages de la maison, qui équipe tous ses modèles standards des mêmes éléments (chevalets, touches, mécaniques et désormais pédales). On remarque les trois vis qui permettent les réglages du pédales. Pas de doute, la 214DLX embarque le nouveau système électro Taylor, fabriqué lui aussi en interne.

ES 2

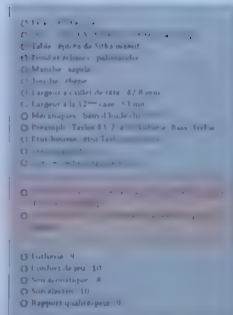
Pas d'erreur, c'est bien une Taylor ! Il suffit de quelques secondes pour reconnaître le fameux grain. La sonorité d'ensemble est puissante et dit, fine, avec beaucoup de précision dans les attaques. Les aigus perlés s'avèrent très "sonores", mais sans toutefois avoir l'aspect "lyrique" pas toujours évident à dompter, tous les styles ne s'accommodent pas de cette caractéristique. On branche la guitare l'Expression System en version 2 gagne une incroyable vélocité sonore. En changeant tout simplement le positionnement du plateau et de ce qu'on appelle (on résume, mais l'acte est là), la profondeur et la chaleur du son font montre d'une grande richesse, échappant totalement à l'aspect par trop

C'EST SIGNÉ

La caisse est, bien entendu, au format Grand Auditorium, pure création de Robert Taylor. La table se pare d'épicé massif, un bel épica du nord des États-Unis. Elle est soutenue par des éclisses et un fond en lamelle. Mais pas n'importe quel lamelle, puisqu'il est lui-même fabriqué dans un département spécial du gigantesque atelier mexicain de Taylor, à quelques encablures des ateliers californiens d'El Cajon. La finition de la caisse est réalisée par une très fine couche de vernis brillant, une belle plus-value esthétique, comparée à la finition satinée de la version standard. Plus encore, cette finition brillante permet à la marque de proposer deux coloris en option, un noir ultra brillant et un Tobacco Sunburst (table uniquement) vraiment superbe !

MANCHE DE DIAMANTS

Le manche Taylor est un modèle du genre. "Les" manches Taylor devraient nous étonner, puisque, peu de guitaristes le savent, la maison possède deux types de paliers "craints" et quelques autres réserves



peu des systèmes habituels. Il faut entendre cette sonorité pour bien percevoir la petite révolution engendrée par le nouveau préampli Taylor. Le 214ce DLX prend alors des allures d'instrument électro tout bonnement exceptionnel, surtout au prix. Un tarif certes élevé, mais comparable à celui de la concurrence, les prétentions financières d'un Taylor nous tiennent en haleine.

PROVERBIAL

Il est très difficile de prendre cette nouvelle Taylor en défaut. Vous objecterez à raison qu'à 1700 euros il peut sembler regrettable de ne pas avoir une fabrication "tout massif". Certes, mais la qualité d'un véritable lamelle confirme ce vieil adage mexicain : "Mieux vaut un bon lamelle qu'un piètre massif". Pour le reste, c'est une guitare en tout point remarquable !

* prix public conseillé



Tres attendue, la série 500, dernière née des Tramontane, est aujourd'hui disponible dans tous les magasins. La famille 500 constitue le haut de gamme actuel de la maison française, dans l'offre asiatique de son catalogue. Il ne reste plus qu'à ajouter une série "tout massif", qui se fait attendre, et le flight-case sera complet. Dans l'immédiat, bienvenue à bord de la 500. *Olivier Rouquier*

Les bons écus massifs et la robe et palliassant lamelle pour les laniés et le fond - sont magnifiques. La finition brillante fait l'effet d'une véritable peinture! Cet ultra bas et ça brille. Signature de la marque, la rosace ovale arbore fièrement la croix occitane, et la tête, autre signature L&G, est joliment dessinée, avec de beaux chanfreins sur un palanquin qui donne un côté très luxueux au modèle, en parfaite harmonie avec les mécaniques. A bien d'honneur, ces dernières sont munies de petits boutons "nude", dont le maniement associe facilité et précision. Il est dommage que la marque ne propose plus le chevalier sans cheville depuis quelques années. Le nouveau chevalier jouit cependant d'un très agréable esthétique et d'une bonne propension à éliminer le phénomène vibratoire, tandis que le villet compense assez une justesse aussi précieuse que possible. Très classe, de délicats filers nous

UN PEU DE DOUCEUR

viennent discrètement surligner les bordures de la touche, dépourvue de tout repère, si ce n'est les petits points sur la tranche. Signalons que la guitare est munie d'attaches-courroies, ces dernières étant soigneusement placées aux endroits les plus judicieux, qu'on l'on pratique assis ou debout.

DOUILLET

Le grand confort de jeu est l'un des gros atouts de ce modèle. Arrondis, les angles habituellement saillants des bords de caisse permettent d'éviter toute sensation de "cassure" pour l'avant-bras droit. Le manche, fin, étroit, avec un galbe légèrement en "C", rappelle celui d'une guitare électrique. Les frettes, plates et fines, se font totalement oublier sous les doigts, sans pour autant nuire à l'intonation de l'instrument. Large et plat, le talon du manche permet un bon accès aux cases les plus hautes, et ce malgré l'absence de pan coupé. Jusqu'à la 15^{ème}

case, ça passe facilement, ensuite, il faudra faire preuve de souplesse, mais on parvient tout de même à fréquenter jusqu'à 17 ou 18

JEUNESSE PROMETTEUSE

Les bois sont encore jeunes, très jeunes, le manque de maturité flagrant. En acoustique, le son se révèle dynamique, avec une projection sonore plutôt étonnante. Très présentes, les basses ne "roulent" pas, elles sont d'un genre percuteur. Elles soutiennent les harmonies d'un accord plus par leur puissance que par leur rondeur. Cela favorise le picking et tous les styles qui demandent de la précision, plutôt que du relief. Grâce à l'excellent agrément de jeu proposé par le manche, il est techniquement possible de jouer tous les répertoires. Les seules limitations de genre seront donc posées par le son, et plus précisément par le rendu des registres grave et bas.

- ON AIME la lutherie et le manche
ON REGRETTE À ce prix, rien!

- **Lutherie** 9
- **Confort de jeu** 10
- **Son acoustique** :
- **Rapport qualité/prix** 9

médium. Pratiquée en strumming par exemple, la TS500A produit un son assez percussif avec une harmonie qui "ressort" essentiellement dans le haut médium et l'aigu.

TOUT DOUX, TOUT DOUX!

Superbement fabriquée jusque dans les moindres détails, cette L'Ag est un modèle de confort de jeu et un exemple de douceur instrumentale. Grâce à son manche ultra joueur, elle se révèle un terrain de jeu séduisant et facile à pratiquer. Le maître mot : douceur. Voilà un modèle dans lequel on peut investir sans aucun risque, le budget restant raisonnable, à défaut d'être indolore pour la bourse. La fabrique L'Ag est en "China" faite à un degré de qualité rarement atteint jusqu'alors. Notez que la Framantone 500 est proposée en format Auditorium et Dreadnought, eux-mêmes déclinés en version électro-pas coupé (et en gaucher pour cette dernière). Pas mal, non ?

TAKAMINE

GD10 NS

La nouvelle gamme "G" de Takamine se compose de sept catégories différentes, qui "montent en gamme", de la série 10 à la série 90. Commençons par l'entrée de gamme

LA FOLK DE L'ÉTÉ?

Jacques Balmui



Retrouver la
TAKAMINE GD10 NS
en scannant ce flashcode

reuse, qui ne fera certes pas ami-ami avec les guitaristes de petite corpulence. Il faut en effet une épaule et un avant-bras de taille respectable pour embrasser, au sens littéraire sur terme, cette guitare. Mais c'est l'obstacle à franchir pour bénéficier de son typique d'une dreadnought

ON APPLAUDIT

La table est en épicéa massif. La teinte naturelle du vernis (satiné, comme partout sur ce modèle) confère un rendu ultra clair et blanc au bois. Sous l'effet de la lumière du jour, le bois va se patiner et prendre au fil des ans une couleur cuivrée, qui ajoutera un brin de personnalité à cette guitare pour l'instant fort sage. La table repose sur des éclisses et foud en lamellé d'acajou. Des filets noirs habillent l'ensemble, y compris pour cerner la touche et la rosace. Et des sur-filets de venir parachever un look très "nostalgique", tendance Martin. Du western typique, tout simplement. Les mécaniques chromées à bain d'huile sont complétées d'un super chevalet sans cheville. Là, on applaudit des deux mains! Ce procédé est très appréciable, facilitant le changement des cordes et assurant une rapide et parfaite stabilité des accords. Bravo!

PETITE EN MAIN

SANS PRISE DE TÊTE

Comme le manche est fin, plat et peu étroit, on joue sans se poser de questions sur le potentiel technique offert ou interdit par la belle. Voilà un profil bien différent du gobe rondouillard de la GN93 de la même maison, par exemple. Le manche



ON AIM : la table massive, les chevilles et le poids

ALORS : son

ON N'AIME PAS : son

ON N'AIME PAS : son

ON N'AIME PAS : son

ON N'AIME PAS : son

ON N'AIME PAS : son

ON N'AIME PAS : son

ON N'AIME PAS : son

ON N'AIME PAS : son

ON N'AIME PAS : son

ON N'AIME PAS : son

ON N'AIME PAS : son

Les guitares folk à moins de 200 euros dotées d'une table massive sont rares. Alors, c'est avec intérêt et une joie non dissimulée que nous avons mis en place le test de cette Takamine GD10 NS. Ce modèle est issu de l'atelier chevronné de la maison. Un premier tour du propriétaire permet de constater une fabrication soignée, les détails finissent d'un bon degré de réalisation, sans défaut ni approximations. Tout cela est très bien fait, au regard du prix affiché. La GD 10 présente une caisse dreadnought traditionnelle, c'est-à-dire ample et géné-



- Prix : 249 euros, prix public conseillé
- Type : dreadnought acoustique
- Table : épicéa massif
- Fond et éclisses : acajou
- Manche : érable
- Toucha : palissandre
- Largeur au col de tête : 43 mm
- Largeur à la 12^{ème} case : 54,2 mm
- Mécaniques : chromées à bain d'huile
- Tremolo : non
- Écusson : non
- Verson gauche : non
- Site : www.takamine.com

de la GD10 s'avère beaucoup plus contenu et "l'écoute" dans la main et se laisse jouer très facilement. Cette guitare se révèle tout simplement plaisante et "naturelle" à jouer! On en vient à oublier son prix mini, pour se laisser porter par son grain assez chaud et ses aigus étincelants. La GD10 délivre une sonorité typique de folk traditionnelle, le son tel qu'on l'imagine et l'espère avant de prendre en main une dreadnought épicée/ajou. L'hétérogénéité dans le rendu des fréquences procure un relief aux aigus très "old school", les basses et les aigus prenant le pas sur les médiums. Ce n'est pas un défaut, c'est normal, et c'est ce qui constitue la personnalité du modèle. On aime encore n'aimer pas, voilà tout.

SANS HÉSITATION

À moins de 250 euros, Takamine réussit à proposer une folk bien sous tous rapports. La table massive est un argument de choix, mais ce n'est pas le seul point fort de ce modèle, très équilibré sur l'ensemble des notes : confort de jeu, agrément sonore, rapport qualité-prix. Si le format de caisse vous convient et que votre budget est limité, vous pouvez porter votre choix sur la GD10, vous ne serez pas déçu, bien au contraire.



Retrouver la
NORMAN B20 CW Preslys
en scannant ce flashcode



NORMAN

B20 CW Preslys

NORMAN FAIT DE BONNES GUITARRES, PAS DES VIDEOS

Aujourd'hui dans le giron de Robert Godin, la marque Norman s'est bordé marqué de son empreinte le début des années 80, avec sa lutherie spécifique et l'utilisation de ressources locales à une époque où ce n'était ni dans l'air du temps, ni l'impérieuse nécessité de notre époque. Grâce à ses esthétiques naturelles et claires, qui tranchaient avec les principales réalisations d'alors, Norman posa les bases de la spécificité canadienne. La B20 CW Preslys est l'un des modèles phares de la marque en 2015.

ORIGINE GARANTIE

La B20 est fabriquée au Québec. Le côté très naturel de la finition s'avère plaisant et s'accommode très bien des bois. La profondeur de caisse est très légèrement réduite, si on la compare à une dreadnought Martin D18 par exemple. Aspect naturel, certes, mais la guitare reçoit un fini brillant, caractéristique qui apporte un relief intéressant à l'esthétique du modèle et lui donne un côté luxueux qu'une finition satinée ne pourrât jamais atteindre. La prise en main suscite moult sensations. Avec son profil un peu ovale, le manche ne trahit pas ses origines, c'est du canadien!



- Prix : 699 euros, prix public conseillé
- Style : dreadnought, pan coupé
- Table : épicé massif
- Fond et éclisses : merisier
- Manche : érable
- Touche : palissandre
- Largeur au collet de tête : 43 mm
- Largeur à la 12^{ème} case : 53,3 mm
- Préalamp : Fishman Presys, avec Volume, Bass, Middle, Treble, Phase, Accordeur
- Étui/louasse : non
- Site : www.normanguitars.com

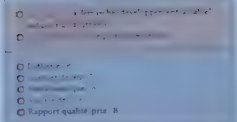


AMBIANCE

Si on pense au premier abord qu'il va falloir se battre pour en devenir maître, on change rapidement d'avis : c'est en pratiquant avec souplesse et légèreté qu'on va faire "ami-ami" avec cette Norman. Selon l'endroit cherché sur le manche, le pouce viendra se caler entre la bordure de touche et le dos du manche, la rondeur du galbe permettant un bon "enveloppement" de la main autour de la pièce de bois, à la manière d'un violoniste. Pan coupé et talon de manche offrent un très bon accès aux notes les plus aigües, la 21^{ème} case pouvant être pratiquée sans difficulté. Les barrettes sont très fines et plates, autant dire que les glissés ne seront pas traumatisants pour le bout des doigts! Pour certaines liaisons, cela oblige toutefois à accentuer le mouvement et la pression du doigt pour parvenir à une bonne réalisation de cet effet de jeu. Pas de surprise sur la sté, avec ses lignes typiques et des mécaniques à bain d'huile qui fonctionnent sans à-coup.

RÉSONANCES

Le modèle possède une tendance à proposer une sonorité un peu réservée et "pincée", tendance



qu'on apprendra à faire sienne puis à tempérer en jouant de nuances. Dès les premiers accords, on constate en effet que c'est en jouant au "dégain" que la guitare produit la sonorité la plus satisfaisante. Avec un médiateur, privilégies un jeu de cordes d'usure moyenne pour que la B20 produise le plus riche avec un bon équilibre des trois principaux registres de l'instrument. Il faut "chercher" la résonance en travaillant l'attaque de la main droite avec beaucoup de précision. C'est une démarche valable pour aborder toute guitare acoustique, mais cette Norman a besoin, plus que beaucoup d'autres, que son instrumentiste soit assis à cette approche. Ensuite, on s'aperçoit que la B20 peut être utilisée dans tous les styles de musique, du picking endiablé au rock enervé. A propos de rock enervé, il sera conseillé de brancher l'instrument pour profiter du bon préampli Fishman, excellent choix qui sied parfaitement à la lutherie, et réciproquement. La gamme des sonorités est large, notamment grâce à la bande de correction des médiums.

VALEUR CANADIENNE ACROÛTIE

Il est dommage que ce modèle ne soit pas vendu en boutique. Au prix affiché, pour un acoustique massif, cela aurait conforté l'offre de Norman. Pour le reste, pas de doute, la B20 est une canadienne typique et traditionnelle, avec la mise en œuvre de bois issus de ressources locales à 90%. La palette mérisier/épicé produit une sonorité personnelle au tempérament marqué, qui se caractérise par une dynamique généreuse. La teinte, très naturelle, donne un aspect très clair à l'instrument, qui prendra une coloration cuivrée au fil des ans. On investit donc pour un bel avenir.



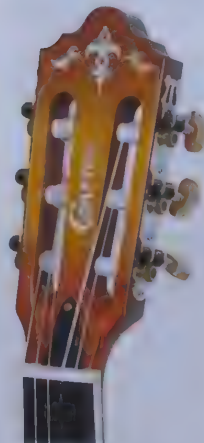
SAC TMVS



A close-up photograph of the lower body of a violin, focusing on the bridge and tailpiece. The violin's body is made of dark, polished wood. The bridge is a light-colored wood, and the tailpiece is dark wood with four silver-colored metal loops for the tailgut. The strings are visible, running from the bridge up towards the top of the instrument.

Présenter une plastique très séduisante est bien évidemment un atout, mais cela ne suffit pas à en faire un bon instrument. Voyons donc si cette Cratier electro nylon de type "hollow body" recèle d'autres talents que ses superbes courbes.

James B. Smith



On sort de l'étui, dans lequel la guitare est livrée, un magnifique instrument. On constate d'emblée que la fabrication est précise, les détails soignés. Le corps est recouvert d'une finition brillante ; la teinte Vintage Sunburst est splendide, avec un dégradé très progressif fort bien amené. Le dos du manche présente une finition satinée afin d'éviter toute sensation de jeu désagréable au contact de la matière. Le chevalet fait un peu "mastoc", mais ses lignes élancées cassent l'aspect massif de la pièce de palissandre. Les mécaniques, de type "classiques", sont douces et agréables à manipuler, et ce sans

2-coup.

L'agrément de jeu présenté par le manche se révèle très bon. Grâce à une largeur moins importante que sur une classique pure, il offre un terrain propice aux différentes techniques de jeu, des plus traditionnelles aux plus modernes. Il possède une faible épaisseur, et son dos est semi arrondi. Le talon est



Q 14. FILL IN THE BLANKS

En fait, plus les lignes plates originales. Le radius s'avère assez plat, mais pas autant que sur une lague standard. Guitarses classiques et electriques devraient s'y sentir tout a l'aise. Les cas les plus hautes n'est pas limite, on peut aller taquiner les dernieres notes sans faire d'arabesques digitales. Notez que ce modele presente 21 cases, caracteristique tres interessante pour une guitare a cordes nylon.

Sur la table, point de rosace, mais six petites ouvertures, dont 4 en "T", assurément la par un souci d'esthétique plus que d'efficacité sonore. Là encore, tout cela est fort bien fait, avec beaucoup de précision et de soin dans la réalisation. Non branchée, la guitare délivre un son qui permet tout au plus le travail personnel, tout simplement parce qu'elle a été créée pour être branchée !

Le système est conçu pour associer un preampli à Cratier (ou à tout ce qui soit signé comme tel) à un capteur L.R.Baggis. La sonorité a vairs très expressive. La dynamique, importante mais sans compression, confère un caractère très naturel au son. En jeu rythmique type flamenco, la sonorité ne "claque" pas et l'harmonie reste bien perceptible. Avec des réglages "droits", le son se veut équilibré et réaliste. Cette guitare possède le grand amour de ne pas sonner "synthétique", comme c'est parfois le cas avec ce type de modèle. Favorisant les nuances de jeu, l'électronique retransmet parfaitement les caractéristiques de jeu les plus subtiles : attaques, la pulpe du doigt ou au, l'ongle... Tout est fidèlement amplifié.

Si on ajoute une petite reverbe, on decuple le plaisir auditif. Par gourmandise, déclenchons donc notre pédale de chorus favorite sur une série d'arpèges. La pureté du son n'exclut ni la chaleur, ni la richesse du timbre, c'est un régal! Du classique à la world music, en passant par la bossa et le rock unplugged.



- 2 Prix 540 euros, prix public 5000
- 2 Style casse étroite type "norm holland"
- 2 Table 120x180 cm
- 2 Fond et schémas "dévils hardis"
- 2 Manche acier
- 2 Touche palmados
- 2 Largeur an 120 cm
- 2 Largeur à la 120 cm
- 2 Matracas cla
- 2 Prétamph L.R.S.
- 2 Ecu/homme 200
- 2 Version gaucher non
- 2 Site www.montreal.com

façon Clapton, cette Cratter permet de tout jouer avec à chaque fois beaucoup de réalisme sonore. C'est vraiment très, très bien ! L'astuce, c'est, le système électro de la SAC TMI : sonnerique également un accordeur : large et précis, vraiment, précision exemplaire, c'est le meilleur accord de tout instrument que nous ayons jamais rencontré !

A moins de 650 euros, Crafter propose une redoutable électrification. Une serrouse qui appartient aux modèles américains et qui a le double du type japonais après le modèle américain. C'est, évidemment, ce qui explique la demande et du côté des constructeurs. L'usine en effet, c'est le modèle le plus répandu dans la catégorie Crafter.

VGS

Root RT-10

Fabriquée en Europe, la Root RT-10 pourrait bien être la guitare idéale pour passer un excellent été. Cette nouveauté VGS adopte un format qui ne l'est pas vraiment la taille dreadnought. Au tarif affiché, cela laisse de quoi s'offrir aussi la housse solide et la belle sangle pour compléter l'ensemble, et même le capodastre et le petit lot de médiateurs qui vont bien !

Jacques Balmain

JOLIE SOBRIÉTÉ

Habillé d'un vernis satin de la caisse au manche, la Root RT-10 n'est pas un modèle "flashy" qui accroche immédiatement l'œil. Il faut aller vers elle, la prendre en main et commencer à égrainer notes et accords pour apprécier sa compagnie, qu'on va trouver fort agréable au fil du temps. Le chevalet s'avère très ergonomique, avec des lignes fluides et bien proportionnées, joignant ainsi l'utile à l'agréable. Comme souvent dans cette catégorie de prix, les sillets ne font pas montre d'une qualité indiscutable. Les chevilles du chevalet sont en revanche nettement mieux loties, avec un petit point d'abalone pour découvrir la surface supérieure dudit objet. Joliment dessinée, la tête pointue en noir procure un aspect distingué à la lutherie, une lutherie à l'esthétique générale épurée, mais séduisante. Le manche en trois parties se révèle magnifiquement réalisé et se situe nettement au-dessus des pratiques habituelles des entrées de gamme.

LA LEÇON

VGS donne une véritable leçon dans le genre, y compris auprès de marques aux prix cinq fois plus élevés. Le logo de la marque incrusté en case 12 est le seul et unique repère, la touche ne comportant pas d'autres signes distinctifs. Il reste toutefois, bien sûr, les points sur la manche, pour éviter de se perdre totalement. Les mécaniques sont des bains d'huile chromés standards. Elles sont précises, souples à manipuler et très agréables. Tout confort, le manche présente un léger "V" en son dos, dont l'effet s'estompé à partir de la case 4, pour disparaître progressivement et se transformer en "C" léger. Étroit et fin, il va convenir à toutes les mains, plus particulièrement à celles des débutants. Il est très tolérant quant à des approximations digitales, tout en offrant un bon terrain d'exploration technique à bésin.

PAS DE RISQUE

La RT-10 sonne typiquement comme une dreadnought. La résonance des basses s'avère importante et ample, l'attaque est suivie d'un sustain riche, qui "enveloppe" les autres notes. Certes, cela se produit un peu au détriment de la précision, mais on ne va pas boudier son plaisir. Pour l'accompagnement en arpeggios ou en strumming, c'est d'une efficacité totale. Les aigus possèdent



☐ Prix/Atm : le rapport qualité/prix, très attractif !
☐ Son/Éclat : 11 - les sillets

☐ Lutherie : A
☐ Confort de jeu : 9
☐ Son acoustique : 8
☐ Rapport qualité/prix : 9

☐ Prix : 233 euros*
☐ Style : dreadnought
☐ Table : épicé massif
☐ Fond et éclisses : acajou
☐ Manche : acajou
☐ Touches : palissandre
☐ Largeur au sillet de tête : 43 mm au sillet
☐ Largeur à la 12^{ème} case : 53,2 mm au sillet
☐ Mécaniques : bain d'huile chromées
☐ État/Finisse : neu
☐ Versions gauchers : non
☐ Site : www.vgs-guitars.com

une petite pointe cristalline à l'attaque de la corde, apportant de la délicatesse à une sonorité qui évite ainsi de tourner "brouillon". Côté médiums, point d'agressivité ou d'acidité, ils ont juste ce qu'il faut de présence pour être entendus, sans nuire au timbre de l'instrument.

Nouvelle mouture pour l'entrée de gamme de la série RT, cette VGS en représente une version "évolue". La fabrication est exemplaire, le confort de jeu très appréciable. L'épicé massif qui compose la table apporte une valeur ajoutée au modèle et procure une bonne réponse acoustique, qui devrait gagner en dynamique et chaleur au fil des années. Un modèle "sans risque", fabriqué en Europe. Une version finition "Root Agel Sunburst", pleine de séduction, est également proposée à 251 euros*.

*prix public conseillé



Retrouvez la VGS Root RT-10 en scannant ce flashcode.

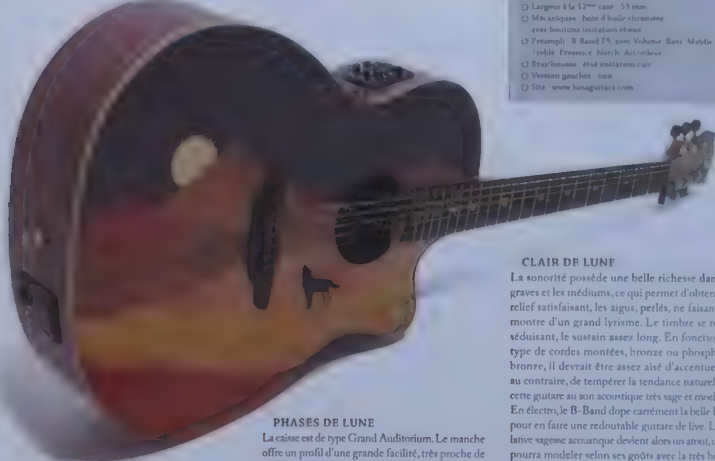
LUNA

Vista Wolf

ON PEUT CRIER AU LOUP!

Quand on découvre dans le catalogue d'un fabricant une guitare au look aussi inédit, il n'y a guère d'hésitation à avoir, il faut tester !

Jacques Balmain



CLAIR DE LUNE

La sonorité possède une belle richesse dans les graves et les médiums, ce qui permet d'obtenir un relief satisfaisant, les aigus, perlés, ne faisant pas montre d'un grand lyrisme. Le timbre se révèle séduisant, le sustain assez long. En fonction du type de cordes montées, bronze ou phosphore bronze, il devrait être assez aisé d'accentuer ou, au contraire, de tempérer la tendance naturelle de cette guitare au son acoustique très sage et modeste. En électro, le B-Band dope carrément la belle Luna pour en faire une redoutable guitare de live. La latence sagace acoustique devient alors un atout, qu'on pourra moduler selon ses goûts avec la très bonne égalisation du système. Du blues au rock en passant par le picking, ça sonne !

POUR MON AMI PIERROT, MAIS PAS SEULEMENT

La beauté de la table est à elle seule tout un programme. Facile à jouer avec un manche excellent, la belle Luna produit une sonorité acoustique douce et limpide, avec des prestations électro excellentes. Pour les amoureux de beaux instruments, avant tout, mais pas uniquement.

PHASES DE LUNE

La caisse est de type Grand Auditorium. Le manche offre un profil d'une grande facilité, très proche de celui de Taylor, avec une finesse plus marquée encore. Ça joue doux et facile d'un bout à l'autre, mais, vers la jonction avec la caisse, la main vient buter contre l'attache-courroie, placée à un endroit totalement inadapté sur le talon du manche. A qui bon dessiner un manche exceptionnel pour venir gâcher le plaisir dans les hautes cases ? Les repères de touche sont constitués de pastilles d'abalone, qui représentent les différentes phases de la lune, du premier quartier à la lune décroissante, on ne s'appelle pas Luna pour rien. C'est en tous cas joliment fait, et la symbolique ne manque pas de charme.

IL EST BEAU COCO, LE COCOBOLO!

Aucun bois massif n'entre dans la réalisation de la caisse, construite autour de lamelles. Un très beau cocobolo aux motifs marqués et contrastés compose les éclisses et le fond. C'est beau, ça brille, c'est vraiment très accrocheur à la vue. Côté table, ce n'est pas le même tableau, dans tous les sens du terme, car c'est un véritable paysage que la marqueterie donne à contempler. Réalisé avec de très fines pièces de divers bois, le dessin repose sur une surface de base faite dans une fine planche de bois également lamellé. L'ensemble possède ainsi une épaisseur relativement modeste, qui ne devrait pas nuire au potentiel vibratoire.



*prix public conseillé



Retrouvez la Luna Vista Wolf en scannant ce flashcode.



PÊCHE A LA MOUCHE

Ampli Deluxe Jazz PM6-12W

UN VÉRITABLE INSTRUMENT DE MUSIQUE

On connaît le très réussi "petit" ampli PM6 6 watts du fabricant helvète, adopté par de nombreux musiciens, convertis à la 1^{re} électrique. Voici son grand frère, le PM6-12W, qui en reprend l'esthétique avec une puissance doublée et une technologie sensiblement différente. Présentation.

Philippe Kapp

Jean Crüsti, concepteur des amplis Pêche à la Mouche, est un vrai passionné. Ce guitariste de jazz a suivi la voie de l'artisanat pour proposer un ampli qui soit de l'ordinaire, tant dans sa conception que dans sa fabrication. Ici, pas de recêtement habituel en vinyle non standard. Ici, rien comme un jour sans pain... mais du bois, avec pour notre modèle d'essai un ébène mouche de toute beauté en façade (disponible également en palissandre, un peu "too much" pour les goûts simples de votre serviteur). Le meuble respire la qualité. La conception en bois massif pour le caisson (multiplié pour la face avant et le couvercle arrière) donne une belle rigidité à l'ensemble - ce qui évite les vibrations intenses et "condulit" le son -, sans pour autant grever la balance puisque l'ampli affiche un poids d'à peine 8 kg. Une plume, ou quasiment! Disponible en option, la housse de très belle qualité (made in Italy) est dotée d'une poignée et d'une sangle. Il est donc très facile de se déplacer avec une guitare et l'ampli en un seul trajet. Les dimensions compactes (voir encadré) en facilitent d'autant le maniement.

SIMPLE ET EFFICACE

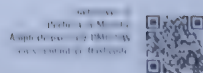
Si le PM6 6 watts, reproduisant le son du fameux Stimer de Django Reinhardt, était basé sur la technologie class A (single ended), le PM6 12 watts adopte un schéma différent puisque c'est un ampli class B (push-pull). Un choix rendu nécessaire par la puissance doublée et qui implique l'utilisation de deux lampes de puissance (EL84). La lampe de préampli est une 12AX7 (possibilité de mettre une 12AT7, pour un son plus doux). L'avantage



de la technologie push-pull vient de la réserve plus importante de puissance en son clair (augmentation du rendement). Le fabricant a opté pour des composants haut de gamme : résistances à film métallique, 100 condensateurs triés, soudure multicore, câblage sur coses, jacks entièrement métalliques, socles des tubes en céramique, haut-parleur US Ted Weber Alnico, transformateur US 115 Vac (Classic Tone). Le tout est monté et câblé à la main (pas de circuit imprimé).

SUAVE ET ARTICULÉ

Un tel soin apporté à la conception trouve naturellement sa concrétisation dans la qualité sonore. Nous avons eu le bonheur d'essayer l'ampli avec une magnifique archtop de 17", œuvre du luthier québécois Mario Beauregard. Les contrôles de



Amplis Pêche à la Mouche
Amplis classe B et 12AX7
www.pêchealalammouche.ch

L'ensemble est très agréable à l'œil. L'aspect est très agréable. L'aspect est très agréable.

Le PM6-12W est un ampli à tubes, à 120 euros. Il est équipé d'une lampe 12AX7 et d'une lampe EL84. Il est équipé d'un haut-parleur US Ted Weber Alnico. Il est équipé d'un transformateur US 115 Vac (Classic Tone). Il est équipé d'un câblage sur coses, jacks entièrement métalliques, socles des tubes en céramique. Il est équipé d'une soudure multicore. Il est équipé d'une résistance à film métallique. Il est équipé d'une poignée et d'une sangle. Il est équipé d'une housse de très belle qualité (made in Italy).

❑ Prix : 1200 euros, prix public, conseillé

Mise en option à 140 euros

Amplificateur en 12AX7

❑ L'aspect est très agréable

❑ L'aspect est très agréable

❑ L'aspect est très agréable

❑ L'aspect est très agréable

❑ L'aspect est très agréable

❑ L'aspect est très agréable

❑ L'aspect est très agréable

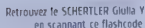
❑ L'aspect est très agréable

❑ L'AMPLI : La qualité artisanale (meuble, circuit) la légèreté et le son.
❑ L'UN DU GÉNÉRAL : un prix assez élevé (mais dans la lignée des amplis "boutique" US), les contrôles et branchement à l'arrière.

❑ Polyvalence : 0

❑ Rapport qualité/prix : 3

Giulia Y



Cela fait un petit moment que la marque italo-suisse ne nous avait pas proposé de nouveauté dans le domaine de l'amplification. En 2009, elle tenta de se diversifier en lançant une gamme de guitares en collaboration avec le célèbre luthier italien Pagelli. L'aventure a tourné court. Aujourd'hui, Schertler revient au cœur de son savoir-faire avec un nouveau combo pour guitare électro, le Giulia Y. *Jacques Balmat*

Dérivé du "da" de base, il en conserve la petite taille, mais gagne un second canal. Ses dimensions sont donc plus grandes (6 kg) le rendant propice à tous les modes de transport, la gâche sur l'épaule, le Guita Y'a la main. La finition "bois" est classique, c'est joli, mais pas très pratique. Le tableau de commande, placé au sommet du coffret, présente deux entrées, format XLR et jack, qui vont se partager l'ensemble des réglages, sur le niveau de gain, heureusement indépendant pour chaque entrée. Une alimentation fantôme peut être activée pour fournir le courant 48 volts nécessaire au bon fonctionnement de certains micros, mais aussi un courant 10 volts, plus rare. En complément de l'alimentation à trois bandes, un switch permet d'activer un filtre passe-haut, dont l'effet

Une réverbère numérique est intégrée avec contrôle de niveau commun aux deux canaux. La montée du niveau se révèle très progressive, et l'étagement du niveau demande à monter assez haut pour obtenir



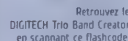
- ☐ Polyvalence 7

- ❑ Prix 439 euros
- ❑ Puissance 50 watts
- ❑ Canaux 2
- ❑ Entrées 1 XLR, 1 jack
- ❑ HP 5" et tweeter dôme
- ❑ Effets sévérisse numérique
- ❑ Divers alimentation Phantom 48V et 10V
- ❑ Site www.schertles.com

* prix public conseillé

DIGITECH

Trio Band Creator



LE BASSISTE ET LE BATTEUR DANS LE GIG-BAG DE LA GUITARE

La gestion du Trio demande un vrai apprentissage pour ensuite pouvoir l'utiliser à plein potentiel dans les conditions du live (footwork FS3X est indispensable !). Avec un peu d'habitude, on peut enchaîner jusqu'à trois parties au sein d'un même titre, puis passer d'un morceau à l'autre facilement. À titre pédagogique, ludique, créatif : le Trio remplit parfaitement sa tâche. C'est un outil qui a besoin d'être connu pour être utilisé à son plein potentiel.

Voilà une pédale d'un genre nouveau ! Profitant de sa grande expérience en matière d'harmoniseurs et autres traitements sonores, nécessitant l'emploi de processeurs dotés de puissantes capacités de calcul pour des analyses hyper rapides, la maison américaine met sur le marché une pédale étonnante

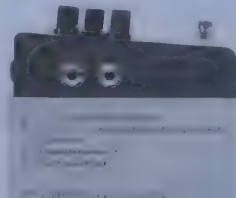
(Olivier Rouquie)

Le propos est simple : vous jouez un morceau en accords rythmés, complet ou pour partie. La machine "écoute" et analyse les harmonies et leurs enchaînements, puis vous propose un accompagnement basse-batterie adapté. Il ne reste plus qu'à vous concentrer ensuite sur votre jeu de guitare, qu'il soit soliste, mélodique, ou rythmique. Voilà, en résumé, le programme du Trio.

La connectique est claire, bien conçue. Une entrée pour la guitare, et une entrée Foot-switch est destinée au branchement du FS3X de la maison, option vivement conseillée. Ça, c'est pour le flanc droit du boîtier. Le côté gauche propose deux sorties, l'une labellisée "Amp", l'autre "Mix". Il y a donc trois possibilités de connexions de sortie possibles, selon les souhaits de l'utilisateur et les systèmes d'amplification utilisés.

Une fois les branchements effectués, il ne reste plus qu'à appuyer une première fois sur le foot switch pour placer le Trio en attente d'analyse. On commence à jouer, et le processeur fait son travail. Il convient d'avoir un jeu précis, en strumming, en évitant tous ornements et syncopes rythmiques, car la machine aura du mal à apprécier certains ajouts autres que ceux des accords plaqués et joués "droit". Mais cela n'empêche pas jouer des rythmes complexes. Lorsqu'on revient au point de début de morceau, ou, de la partie, on appuie une seconde fois sur le bouton pédestre et on se penche sur les deux potentiomètres dédiés

La fonction "Genres" présente sept catégories : Blues, Pop, Rock alternatif, Rock, Country, R&B, Jazz. Après avoir choisi le genre souhaité, on passe



- ② Divers : 7 genres de musiques différentes
 12 variations de styles pas grandes
 Contrôles de volume séparé pour la base
 et pour la batterie USB Adaptateur secteur fourni
 ③ Site : <http://digitalch.com>



La caverne D'ABAJI

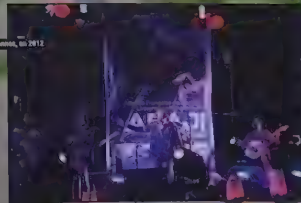
TEAR DE MONDE DANS LE PAYS D'UN EXPLORATEUR
DES MUSIQUES SOUVENIR ET INTÉRIEUR

Texte : Ben / Photos : collection personnelle d'Abaji



Abaji avec ses élèves Zulus, en 2005

Abaji avec Jaiir Gaur au Bangladesh devant 1 000 personnes, en 2012



Au Costa Rica dans le Théâtre National de San José, 2015



Entre 300 et 400... Il ne sait plus combien exactement, mais le studio d'Abaji regorge d'instruments de musique du monde entier : à vent, à cordes, de percussion, certains au nom imprononçable, beaucoup dont on ne saurait même quand comment les faire sonner. Elle a de la guele, la caverne d'Abaji. Dans son bureau, à l'étage, une mappemonde, fièrement placardée au mur, avec une épingle sur chaque pays où il s'est produit. États-Unis, Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud, Pakistan, Inde, Liban, Maroc, Costa Rica, l'Océanie, l'Amérique centrale, l'Afrique, l'Europe, par continent c'est plus rapide... Il y a beaucoup d'épingles. Et à chaque fois, des rencontres musicales. Chez Abaji, elles débutent toujours par le rituel du thé : *"En France, on se rencontre autour d'un café, en Orient, c'est le thé. On s'assoit, on se parle, on se livre, le thé est un moment de partage, comme la musique."* Des centaines de rencontres et des hectolitres de thé sirotés, de quoi remplir plusieurs volumes du Guide du musicien routard ou, mieux, du Never Lonely Planet.

Du Zululand à la poudrière pakistanaise

Au fil de son récit, Abaji raconte des souvenirs étonnants, comme ce périple dans la vallée des Mille Collines, dans le Zululand en Afrique du Sud : *"J'assistais à un spectacle dans un village, et à la fin, mon guide explique aux artistes que je suis musicien. Les Zulus m'ont lancé : 'Chante !' Je commence à faire des vœux et à tourner comme un derviche, quand tout à coup le chœur zulus est mis à m'accompagner. Ça a été le moment musical le plus fort de ma vie."* Il y eut des moments de tension aussi, notamment ce premier concert à Lahore, au Pakistan, où le musicien sans frontières se produisit devant 3 000 personnes dans un stade, en 2008. *"Le Friday et le Sat : et en deux parties par une frontière de haine entre Pakistanais et Indiens. J'avais écrit un Natoste vedette au stade, rencontre la veille. Avant de débuter, je dis au public : 'Mais pourquoi vous divisez-vous ? Ce musicien indien que je croyais pakistanais est mon frère !' Une moitié de la salle m'a fait une bruyante terrible, j'ai cru qu'ils allaient me sauter dessus ! La seconde s'est levée pour m'applaudir. À la fin du concert, le directeur de l'événement m'a remercié : 'Tu as dit ce que je rêve de formuler depuis trente ans !' Six heures après le départ des derniers spectateurs, l'enceinte fut plantée par un Taliban. S'il n'y eut aucun blessé à déplorer, l'attentat rappela à tous l'exploitive réalité de la poudrière pakistanaise. Abaji y est retourné trois fois depuis."*



HUGO LIPPI TRIO UP THROUGH THE YEARS

(Black & Blue / Serebrius)

Sylvain Romano (contrebasse) et Mourad Benhammou (drums) sont des partenaires de scène réguliers d'Hugo Lippi, un de nos plus brillants stylistes en matière de guitar jazz. Il y avait donc une évidence certaine à ce que le trio se retrouve au disque, accueilli par l'occasion d'un invité de choix en la personne d'Alain Jean-Marie, toujours classique, au piano. En solo (Tom), en duo (Samba du Avião), en trio (L'été, 'Serenata', 'Don't Take Your Love from Me') ou en quartet ('Lola Ann', 'Cain's Boy'), Hugo distille un discours parfaitement maîtrisé, marqué au coin d'une pure élégance. La clarté de son articulation, la subtilité de son toucher, la richesse de ses harmonies et la construction de ses choréographies apparaissent le cadre des modèles du genre, bien plus en valeur par la chaleur de la prise de son. Les yeux fermés!

M.R.

FOLK, LES TUBES DE L'ÉTÉ 2015

En prévision des canicules estivales, les barbus du folk ont quitté leurs cabanes de trappeurs pour filer tout droit vers les points d'eau. Musique folk et formule guitare-voix, voilà la grande tendance de l'été. Voici la météo des plages musicales.



MADISEN WARD & THE MAMA BEAR SKELETON CREW

(Epic / Columbia)

Révolution de la scène folk-blues américaine, le duo de Kansas City déroule dans ce premier album des hymnes folk tricotés de dentelles d'arpèges de guitares, dans la lignée des storytellers, ou mieux, tels des *guitars* américains. Comp de cœurs.

Ben

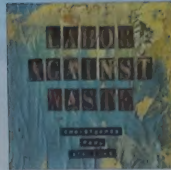


FRASER A. GORMAN SLOW GUM

(Marathon Artists / Pias)

1^{er} album très réussi de ce songwriter australien, qui chemine dans les folk songs de Bob Dylan, le rock californien, l'outlaw country de Willie Nelson, voire la 'country cosmique' selon ses propres termes.

M.G.



CHRISTOPHER PAUL STELLING LABOR AGAINST WASTE

(Anti- / Pias)

Traceur un songwriter folk, souffreux. Oni, waf, que Stelling le storyteller s'inscrit dans la tradition folk américaine, de Woody Guthrie à Bob Dylan : le hobo a traversé le pays de long en large, guitare acoustique en bandoulière, à la rencontre de ses contemporains et sur des chemins plus intérieurs. Ici fingerstyle, influences d'une musique chant pulsant dans le deep south blues, mélodies country pur jus... C'est plonge sans fillet dans le grand songbook américain. Cet artiste n'a pas d'âge : les chansons singent ses pairs, le songwriter new-yorkais sort définitivement du lot des luthiers à chemises à carreaux et gratteux de bois.

M.G.



THE MILK CARTON KIDS MONTEREY

(ASTV / Pias)

Ce duo 100% américain pratique une country folk d'un grand raffinement, qui distille des harmonies délicates, avec des contrechans aussi chelées et cétées que leurs entrelacements de guitares. Comme vils étaient restés en dehors de toute modernité, bien qu'ils se défendent leurs deux guitares - une Martin D-35 de 1951 et une Gibson J-45 de 1951 - sont purement vintage. Remarquablement enregistré, ce qui renforce l'aspect épuré de ce tandem guitare-voix, cet album s'écoule sans effort, en laissant derrière lui, chacun après chacun, une sensation de plénitude et d'apaisement. Monterey témoigne que le songwriting version US, ne s'essouffe jamais, comme une roue sans arrêt en mouvement. Les Kids nous montrent que le talent country n'arrête pas de se réinventer.

Olivier Bide



GRAND OCEAN U.S.A.

Derrière ce duo de surfers sur tubes pop-folk acoustiques, on retrouve Glen (ex-KRM, Manic) et Flo (alias Pop), auteur du tube 'Liberty'. Mélodies folk entraînantes (c'est dire à Pete Seeger sur le titre 'We shall overcome'), arpèges délicats, complaintes de hipster, folk ragga... C'est vrai, sur ce premier EP, il est Grand Ocean.

M.G.



BOW LOW SUMMER MEMORIES

(Berser Music / TV)

Pour son 2^e album, ce quintette est retourné à la source : son belvédère normand. Pour 'réintégre la musique en milieu rural, un vent de la cambrousse et c'est très bien comme ça'. Oni, c'est très bien comme ça : original, ce fourre-tout rafraîchissant nous propulse dans une ambiance karoké au Japon, belle électro à Berlin, route gypsy ou rodeo western. Quel été!

M.G.

DVD



ELLIOTT SMITH HEAVEN ADORES YOU

(Eagle Vision)

L'ambie du XX^e siècle a été notée sous un tsunami de dystopie d'anti-thèse de l'Utopie. Les eaux ayant commencé à se retirer, l'esprit rock peut repenser de ses héros méconnus mais non oubliés. Ce film de Nicolas Dylan Ross mène l'enquête sur la carrière d'Elliott Smith, disparu en 2003 et artiste le plus représentatif de la scène de Portland, tout comme Kurt Cobain fut celui de Seattle. A Portland, la musique acoustique est considérée comme

un art, et non comme une simple distraction pour teenagers. Elliott Smith commença avec des groupes locaux, Stranger Than Fiction, A Murder of Crows, Harum Scaram, Heathers sous influence Kinks ou Elvis Costello. En 1994, il se lance au piano et en acoustique solo sur une Yamaha à 200 dollars, sans pan coupé, qu'il gardera tout au long de sa courte carrière. Ses chansons sont typiquement introspectives, à la fois timides et d'une profonde sophistication musicale - il qualifie Nick Drake de 'brilliant', c'est tout dire. Pour toutes ces raisons, ses cinq albums sont ignorés du grand public, mais ceux qui les ont écoutés refusent d'oublier des titres comme 'Rose parade', 'Roman Candle' ou 'Tomorrow Tomorrow'. Il réussit artistiquement là où Kurt Cobain a échoué, décidant juste après le début de sa méthanomorphose unplugged. Elliott Smith bénéficiera d'une décennie supplémentaire. Il est retrouvé chez lui le 21 octobre 2003, mort de deux coups de poignard. Restent ses cinq albums, plus deux posthumes et le testament d'un musicien exceptionnel, astéroïde du folk-rock acoustique.

R.D.



LOST SONGS : THE BASEMENT TAPES CONTINUED

(Eagle Vision)

Nombreux sont les artistes qui écrivent actuellement des chansons plus dylanques que Dylan lui-même : Calexico avec 'When the Angels Parade' sur leur nouvel album, ou Steve Earle et James McMurtry. Mais T.Bone Burnett a fait encore mieux en réunissant, avec l'accord du maître, des chanteurs comme Elvis Costello, Rhianon Giddens, Johnny

Depp ou Mumford & Son, pour compléter des textes inédits de Dylan, retrouvés dans une boîte en carton datant des mythes *Basement Tapes*, ce qui ajoute une étonnante à son répertoire de 1967, déjà bien chargé. Chacun a rajouté une mélodie ici ou un couplet là sur des titres absolument jamais publiés comme 'Lost on the River', 'Florida Key', 'Liberty Street', 'The Cave', 'Diamond Ring', 'Goin' Back to Kansas City', 'Spanish Mary', l'énigmatique 'Golden Tom/Silver Judas' et 'Duncan & Jimmy', inspiré de 'Duncan & Brady' de Leadbelly. De nouvelles chansons, donc, qui peuvent désormais être reprises à volonté. Le DVD montre ce processus de recréation dans les studios de la Capitol Tower. Ce making-of suit les séances lors desquelles les chanteurs furent parfois enregistrés en plus de versions différentes, ralenties ou accélérées. Un véritable trésor.

R.D.

référence depuis 1976
des écoles de jazz

2014/2015
40 ans

L'ÉCOLE JAZZ ET MUSIQUES ACTUELLES

l'école qui a formé le plus grand nombre
de musiciens et chanteurs en France

CERTIFICATION PROFESSIONNELLE NATIONALE
Inscrite au R.N.C.P.

climparis@yahoo.fr

19, rue des Frigos
75013 PARIS
Tél : 01 42 58 03 40

133 bd Leon Augé
11100 NARBONNE
Tél : 04 68 43 50 00

FESTIVAL
GUITARES
à VELAY

22 & 23 août 2015
La Filature RETOURNAC
(Haute-Loire)

CONCERTS

SAMEDI
15h CLASSIQUE & ROMANTIQUE
Philippe CHIFFOLEAU
ANASTASIA MANTOURIS
19h 30 JAZZ MANHATTAN
The Borg Pils / Ben
21h 30 MUSIQUE CÉLESTIE
Gilles GIBERT et Gilles CHIFFOLEAU

DIMANCHE
15h ROCK
ANASTASIA MANTOURIS
17h 30 THE MOUNTAIN
MOUNTAIN GUITARISTS

Exposition d'instruments LUTHIERS & COLLECTIONNEURS
Bourse aux instruments - Scène ouverte

www.guitaresvelay.fr
06 54 79 20 98 - mcdul1748@gmail.com

SUPER U ENERGIE CDE Alliance

Avec de l'audio et de la vidéo dedans



AC 740



CLUB LECTEURS

Devenez membre du club GUITARIST Acoustic

Votre carte numérotée et à votre nom vous donne la priorité pour bénéficier des cadeaux offerts aux lecteurs de Guitarist Acoustic. Pour recevoir votre carte, de membre, rendez-vous en page 51 de ce numéro.



5 GALETES AU MIEL DE MADISEN WARD & THE MAMA BEAR

Le label Caroline International vous offre 5 exemplaires du premier album du duo américain Madisen Ward & The Mama Bear, *Skeleton Crew*, dans lequel la mère et son fils dépoussièrent les hymnes folk dans la pure tradition US des storytellers.

Révélation!

Les 5 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



THE MILK CARTON KIDS X10

ANTI-PIAS met en jeu 10 exemplaires de *Monterey*, le nouveau de ce duo américain adepte des mélodies country/folk raffinées et des arpegges de guitares acoustiques délicates. Des Kids pas du tout en carton!

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction

remporteront un lot.



RICKIE LEE JONES X5

Rickie Lee Jones vous fait gagner 10 exemplaires de son nouvel album, *The Other Side of Desire*, dans lequel la songeuse américaine se mue en maîtresse de son destin artistique. Dentelles folk au programme!

Les 5 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



SAM M X10

MAP musique vous offre 10 exemplaires de l'album de SAM M., *As No Mba*, une jolie plongée dans les rythmes africains, le jazz, la folk et les couleurs latines du guitariste camerounais. Plus qu'un album, un carnet de route!

A noter, le concert de lancement le 22 septembre 2015 au New Morning.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.



JAMES TAYLOR. DE RETOUR POUR 5 D'ENTRE VOUS!

Universal vous fait gagner cinq exemplaires du nouvel album de James Taylor, *Before This World*, le recueil de pépites folk attendu depuis quinze ans. N'attendez pas aussi longtemps pour remporter la pépite!

Les 5 premiers mails arrivés à la rédaction

remporteront un album.



LARRY GARNER & MICHAEL VAN MERWICK X10

Diegefig vous fait gagner 10 exemplaires de l'excellent album acoustique de Larry Garner & Michael Van Merwick, *Upclose and Personal*, la rencontre "roots" de l'un des meilleurs auteurs-compositeurs de la scène blues actuelle avec son homologue

allemand, classé récemment second à l'International Blues Challenge de Memphis.

Les 10 premiers mails arrivés à la rédaction remporteront un lot.

SCHERTLER®



JOHN JORGENSEN

WWW.SCHERTLER.COM - FACEBOOK.COM/SCHERTLER.SA



L'IMITATION EST LA PLUS BELLE FORME DE FLATTERIE

MARTIN D-35 TURNS 50*

ÉDITION LIMITÉE D-35E
PALISSANDRE INDIEN
50^{ME} ANNIVERSAIRE



Retrouvez la liste des Distributeurs Officiels MARTIN GUITAR sur :
laboltenoiredumusicien.com

Martin & Co.
EST. 1833